

# Les avis sur Music Hole



Rockstone films  
présente

## MUSIC HOLE

un film de  
Mutzenmacher & Liekens



Wim WILLAERT  
Vanessa GUIDE  
CHICANDIER  
Tom AUDENAERT  
Laurence OLTUSKI  
Hande KODJA  
Mourade ZEGUENDI  
Sacha BOURDO  
Monir AIT HAMOU  
Benedicte PHILIPPON  
Guy STAUMONT  
Marijke PINOY  
Anthony LEWIS  
Frédéric IMBERTY  
Naïma RODRIC  
Kody KIM  
Stephano CONGIU  
Pierre LIGOT  
Silvio D'ADDARIO  
Chat BATMAN

ROCKSTONE FILMS PRÉSENTE MUSIC HOLE EN COPRODUCTION AVEC NJ SWISSISS ELGO LIVE AVEC LA PARTICIPATION DE BE TV LOEDENS STUDIO  
PRODUCTEUR AMOS ROZENBERG CO-PRODUCTEURS PHILIPPE LOGIE CLAUDE MARTINET PRODUCTEURS ASSOCIÉS MANUEL MOLINA JF DESTEXHE  
MUSIQUE JIRI HEGER MELIE FRAISSE WAGNER BRAGE BRUNO DEGRAVE ÉVALONNAGE ALEXANDRA POCQUET SON MARTIN DESCOMBELS  
MARIJOLAIN GIBHAUME LOIC GOIRRE ADOPAGE ALEXANDRE ADAM OLIVIER GALAN CYRIL ZIEBACH IIE ASSISTANT DE RÉALISATEUR BRUNO LAUREY  
CASTING NICOLAS LIBLEN DECOR LUC NOEL COSTUMES MARIE DAVIN MAQUILLAGE LILA VANDER ELST BEIGE GILLES FRANCKMONT SCRIPTY MORGANE ALBERTI  
MACHINISTE CAROLINE DE BETHUNE VFX LUC SERRANO AFFICHE LOEDENS DIRECTEUR DE PRODUCTION NOELEN DELLUC SCÉNARIO DAVID MUTZENMACHER  
EN COLLABORATION AVEC GAËTAN LIEKENS BEN COURT LOIC FLAMANG STÉPHANE VAUTHIER CATHERINA PROFILI ALEXANDRE ADAM

Présenté par



Ecrit et coréalisé par David  
MÜTZENMACHER

# SOMMAIRE DOSSIER

---

## A propos de Music Hole ... p.3

---

## Critiques et avis ... p.5 à p.42

- La Lettre de l'audiovisuel	p.5-6	- Cinergie.be	p.27
- Allo Ciné	p.7	- Le Canard enchaîné	p.28
- Ecran Total	p.8	- Ouest France	p.28
- Le Bleu du miroir	p.9	- L'OBS	p.29
- Trois couleurs	p.10	- Rolling Stone	p.30
- Le Monde	p.11	- Bulles de culture	p.30
- L'Humanité	p.12	- CinéSam	p.31
- Premiere	p.13	- Baz'art	p.31
- Voici	p.14	- So Film	p.32
- Un film, un jour	p.15	- Le Soir	p.32
- Rock&Folk	p.16	- Fucking Cinephiles	p.33
- L'officiel des spectacles	p.17	- L'éventaille	p.34
- Télérama	p.17	- Critique Film	p.34
- La Provence	p.17	- Le Suricate	p.35
- Aujourd'hui en France	p.18	- L'Ardennais	p.35
- Midi Libre	p.19	- Le progrès	p.36
- Variety	p.20	- La Meuse	p.37
- Paris Normandie	p.21	- FNC	p.38
- Travellingue	p.21	- Cinevox	p.39
- Zickma	p.22	- Ciaovivalaculture	p.40
- Paris Match	p.23-24	- American Cosmograph	p.41
- Le Parisien	p.25	- Cinema ZED	p.42
- Cineuropa	p.26		

## La télévision et les vidéos ... p.44 à p.47

- TV5 MONDE	p.44	- TV5 MONDE(2)	p.46
- Festival GROLAND	p.45	- CINE+	p.46
- Jean DUJARDIN	p.45	- Vidéo de LEABLABLA	p.47
- Touche pas à mon poste !	p.46	- Vidéo de Bonimenteur Français	p.47
- BFM TV MARSEILLE	p.46	- BX1	p.47

## LES RADIOS ... p.48

- France INTER	p.48
- France Bleu Provence	p.48



# A propos de Music Hole

*Music Hole est une comédie dramatique belge  
réalisée par David Mützenmacher et Gaëtan  
Liekens .*

---

## Synopsis

Francis, petit comptable officiant dans un cabaret miteux de Charleroi, a des soucis conjugaux avec Martine, son épouse. Après une violente dispute, il se réveille un matin et découvre la tête décapitée de sa moitié dans son congélateur. C'est le point de départ macabre et loufoque d'un polar burlesque parfumé de « gueuze » bien fraîche, de musique tzigane, sous fond de déni de la désagrégation du couple, où vont se croiser tous les types de névroses et de folie, surnommé le « Pulp Fiction belge » par Jean Dujardin.

Le film, auquel Luc Besson a mis le doigt dessus, enchaîne les bonnes critiques, les compliments ainsi que les prix.

- Allo Ciné

## La réalisation

David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens sont deux amis qui ont réalisé ensemble Music Hole, c'est leur premier film à tous les deux. David continue sur cette lancée, il coécrit actuellement « Maudit soit les prétentieux » avec Grégory Merleau, un film autant voir plus déjanté que Musci Hole, qu'il va réaliser. David a été journaliste, caméraman et monteur pendant 20ans pour la télévision mais il est désormais associé à la boîte de production « D'Jango film Production ».

[Un article plus détaillé sur David est disponible page 5 et 6](#)

## Les prix

David avait déjà récolté des prix avec son court-métrage « José », mais c'est maintenant Music Hole qui collecte les prix

- [Festival du film grolandais de Toulouse \(FIFIGROT\) 2019](#) : *L'Amphore du peuple* (prix du public)
- [Festival international du film de comédie de Liège](#) 2019 : Prix de la critique
- [Festival Mamers en mars](#) 2021 : mention spéciale du jury

Mais Music Hole ne s'arrête pas là. De nombreux médias, tels que « Le parisien » ou encore « Le monde » parlent de cette « perle rare », à travers les magazines, les émissions ou encore les réseaux sociaux. Ce qui a permis au film de se forger une très bonne réputation et de plaire à beaucoup de monde.

Cette œuvre fait fureur avec son histoire, son montage et ses images, même Jean Dujardin ou d'autres grands du cinéma ont adoré !

Ce n'est que le début pour Music Hole, mais aussi pour David...







# LA LETTRE

· DE L'AUDIOVISUEL ·

Un énorme article est écrit à propos du film et de David, avec quelques questions auxquelles le réalisateur a pu répondre.

**LA LETTRE**  
· DE L'AUDIOVISUEL ·

N° 7577  
jeudi 7 au mercredi 13 juillet 2022  
Page 3  
1035 mots - 4 min



LA LETTRE

## David Mutzenmacher : «Pour un premier film, mieux vaut viser la singularité»

INTERVIEW. Le premier long-métrage du touche-à-tout David Mutzenmacher prend la forme d'un polar au mauvais goût assumé. Déjà sorti en salles en Belgique, où il a tenu l'affiche six semaines, son «Music Hole» tente à présent sa chance dans les salles françaises.



C'est un véritable ovni que le film «Music Hole», sorti en salles ce mercredi 6 juillet. Cette comédie de genre franco-belge lorgne grandement vers le «Dikkenek» d'Olivier Van Hoofstadt et les premières réalisations des frères Coen. Malheureusement, il manque un petit quelque chose au premier film coréalisé par Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher pour en faire vraiment le film générationnel qu'il aspirait à être, ou tout du moins l'objet d'un culte d'afficionados d'œuvres cinématographiques atypiques. «Music Hole» ne manque cependant pas de qualités, mais on reste sur sa faim quand arrive, au bout d'une petite heure et demie, la conclusion des mésaventures de Charlie, modeste comptable de Charlerois en proie à des problèmes conjugaux. Nous avons discuté du film et de son parcours avec David Mutzenmacher, coréalisateur et scénariste

du film.

**Comment vous est venue l'idée de ce film ?**

J'ai eu une fin de couple un peu difficile et j'ai décidé de la transposer à l'écran. Le point de départ, c'est vraiment ça ! Comme c'était un premier film, je savais que cela allait être long à faire. Je me suis donc dit qu'il fallait que je trouve un matériau, une thématique réellement connectée à moi-même pour avoir envie de travailler dessus, sans me lasser avec le temps. Mais, je vous rassure, l'histoire de «Music Hole» n'est en rien autobiographique. C'est surtout très métaphorique. En fait, je pense qu'il faut un certain temps, dans un couple, avant de s'avouer qu'il est fini. C'est dans ce laps de temps qu'on fait des choix étranges. Et c'est vraiment dans cette temporalité que j'ai voulu inscrire le film.

**Comment avez-vous rencontré votre binôme belge ?**

Gaëtan Liekens, je l'ai rencontré via un ami commun : il avait écrit un court-métrage qui correspondait à mes goûts, toujours d'après cet ami commun. Et c'est vrai que je l'ai bien aimé. Mais à mon sens, le scénario était trop court et je lui ai donc proposé de travailler ensemble pour le faire passer de trois minutes à un petit quart d'heure. Ensuite, nous l'avons réalisé à deux, puis nous avons fait le tour des festivals avec des prix à la clé. C'est avec cette carte

de visite que j'ai pu convaincre Amos Rozenberg de financer le début de l'écriture de «Music Hole».

**Mais à la base, vous n'étiez pas du tout réalisateur de film ?**

Non. Ni lui, ni moi ! Gaëtan Liekens faisait un peu de théâtre, mais il travaillait surtout dans les voitures et il possède un garage. Ça se retrouve d'ailleurs un peu dans le film. Et moi, j'étais davantage de la partie, mais pas vraiment, puisque je travaillais à la télévision. Pendant 25 ans, j'ai été journaliste, puis cadreur-monteur. A la fin, j'étais principalement cadreur sur l'émission «Thalassa».

**Et le passage de «Thalassa» à la réalisation cinématographique a-t-il été facile ?**

Pas vraiment. Surtout que j'avais déjà eu, il y a quelques années, une expérience de réalisation qui ne m'avait pas vraiment satisfait, surtout au niveau de l'un de mes acteurs principaux. Il m'a donc fallu attendre vingt ans avant de refaire un court-métrage. Le film, vous vous en doutez, s'est fait sans beaucoup d'argent, mais nous avons eu pas mal de temps en amont pour les répétitions. Ce qui à mon sens était primordial, surtout au regard de ma première expérience. J'ai l'impression que ça se voit à l'image.

**D'ailleurs, peut-on avoir une idée du budget ?**

En gros un million d'euros. Mais au départ, c'était beaucoup moins. Nous étions censés le faire avec 200.000 euros ! D'ailleurs, en me basant sur ma pratique télé, je pensais que c'était très large... Mais le producteur a très vite voulu qu'on fasse une belle image et les coûts ont rapidement augmenté. Cela dit, avec le «tax shelter» belge [niche fiscale destinée à encourager l'investissement dans des œuvres audiovisuelles par les entreprises soumises à l'impôt des sociétés belge, NDLR] et les apports en matériel, il n'a pas eu beaucoup à avancer.

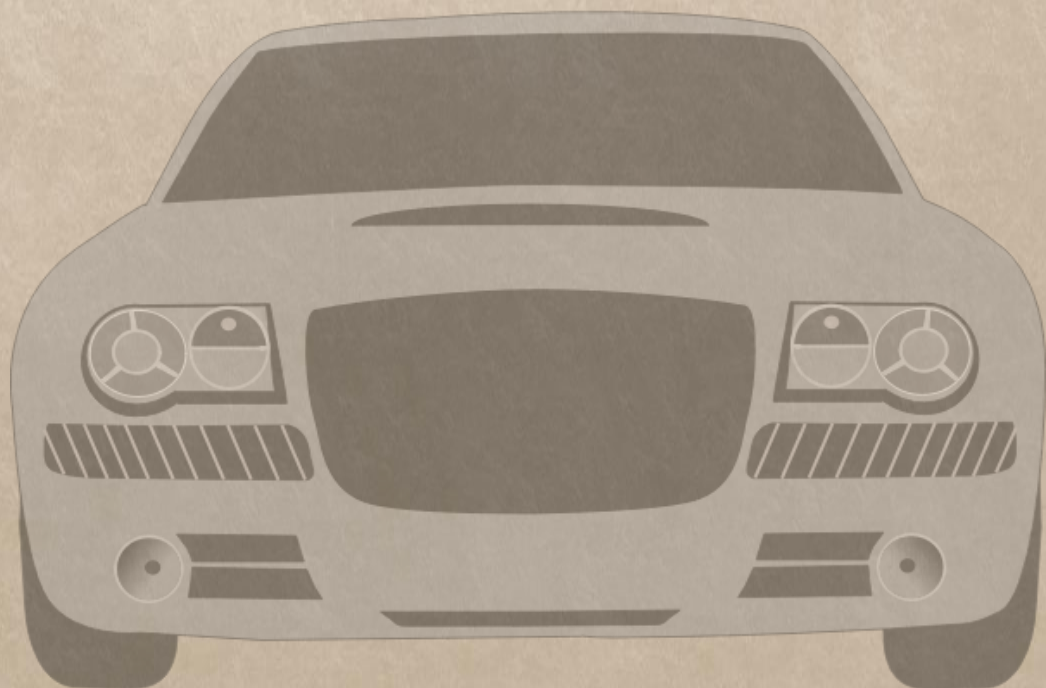
**Y a-t-il un moment où vous vous êtes posé la question de la sortie en salles ?**

Non, pas vraiment. Moi j'ai toujours voulu qu'il sorte en salles. Avec le Covid, la sortie française a été retardée, mais le film est déjà sorti en Belgique. Je crois qu'il est même resté plus de six semaines à l'affiche, et a reçu un petit succès d'estime, ce qui n'est déjà pas si mal. Et en plus sans réelle communication, car nous n'avons pas vraiment de budget non plus pour cela.

**Votre film est assez particulier. C'est un vrai pari pour un premier film ?**

Au contraire. De là d'où je viens, pour espérer pouvoir réaliser un premier film de cinéma, j'ai l'impression qu'il vaut mieux viser la singularité. Ou du

moins, l'originalité. Pour cela, il faut à mon sens rester fidèle au maximum à ses goûts. Au départ, quand j'écrivais, ma seule ambition a donc été d'essayer de plaire au spectateur exigeant qui est en moi. C'était ma ligne directrice. Bien sûr, il y a énormément d'influences dans «Music Hole». Tarantino, Audiard, Bertrand Blier... Je me suis dit : essaye de mettre dans ton scénario une synthèse des films que tu aimes. Après, je me suis un peu fait aider. Au bout de trois mois d'écriture seul, j'ai demandé au producteur de pouvoir travailler avec d'autres scénaristes, car j'avais besoin d'un ping-pong. Et au final, cela donne «Music Hole».







# ALLO CINÉ

Note moyenne ★★★★★ 3,9 8 titres de presse

★★★★★ Voici

★★★★★ L'Obs

★★★★★ Le Monde

★★★★★ Les Fiches du Cinéma

★★★★★ Ouest France

★★★★★ Rolling Stone

★★★★★ Le Parisien

★★★★★ Première

On peut voir que Music Hole est particulièrement bien noté chez les différents médias.

## Voici

★★★★★ par La Rédaction

Du pur ADN de comédie belge : atmosphère glauque, trognes, personnages de Pieds Nickelés, dialogues absurdes, sexe et hémoglobine. Ames sensibles s'abstenir (et pas les autres !).

## L'Obs

★★★★★ par François Forestier

Un film anti-déprime hautement recommandé, qui devrait être remboursé par la Sécu.

[La critique complète est disponible sur le site L'Obs](#)

## Le Monde

★★★★★ par Véronique Cauhapé

Un polar réjouissant au mauvais goût assumé.

[La critique complète est disponible sur le site Le Monde](#)

## Les Fiches du Cinéma

★★★★★ par Gilles Tourman

Une comédie noire hilarante à la construction éblouissante. Un vrai premier long d'auteurs.

[La critique complète est disponible sur le site Les Fiches du Cinéma](#)

## SPECTATEURS

★★★★★ 3,4

Mais aussi chez les spectateurs !

Voici les différentes critiques que l'on retrouve sur Allo ciné.

## Première

★★★★★ par Thierry Chêze

Devant la caméra, les comédiens (Will Willaert, Vanessa Guide, Hande Kodja, Jason Chicandier...) – tous impeccables – s'en donnent à cœur joie dans l'outrance délirante. À l'écran, cet enthousiasme contagieux donne à Music hole les allures d'un film-culte en puissance.

[La critique complète est disponible sur le site Première](#)

## Ouest France

★★★★★ par La Rédaction

Un croisement singulier et réjouissant entre Pulp Fiction et Dikkenek.

## Rolling Stone

★★★★★ par Xavier Bonnet

Le grand délire de la paire Mutzenmacher-Liekens n'est peut-être pas à mettre entre toutes les mains et sous tous les yeux, mais il n'en est que plus jouissif pour qui voudra accepter de s'y faire prendre. On en redemande !

[La critique complète est disponible sur le site Rolling Stone](#)

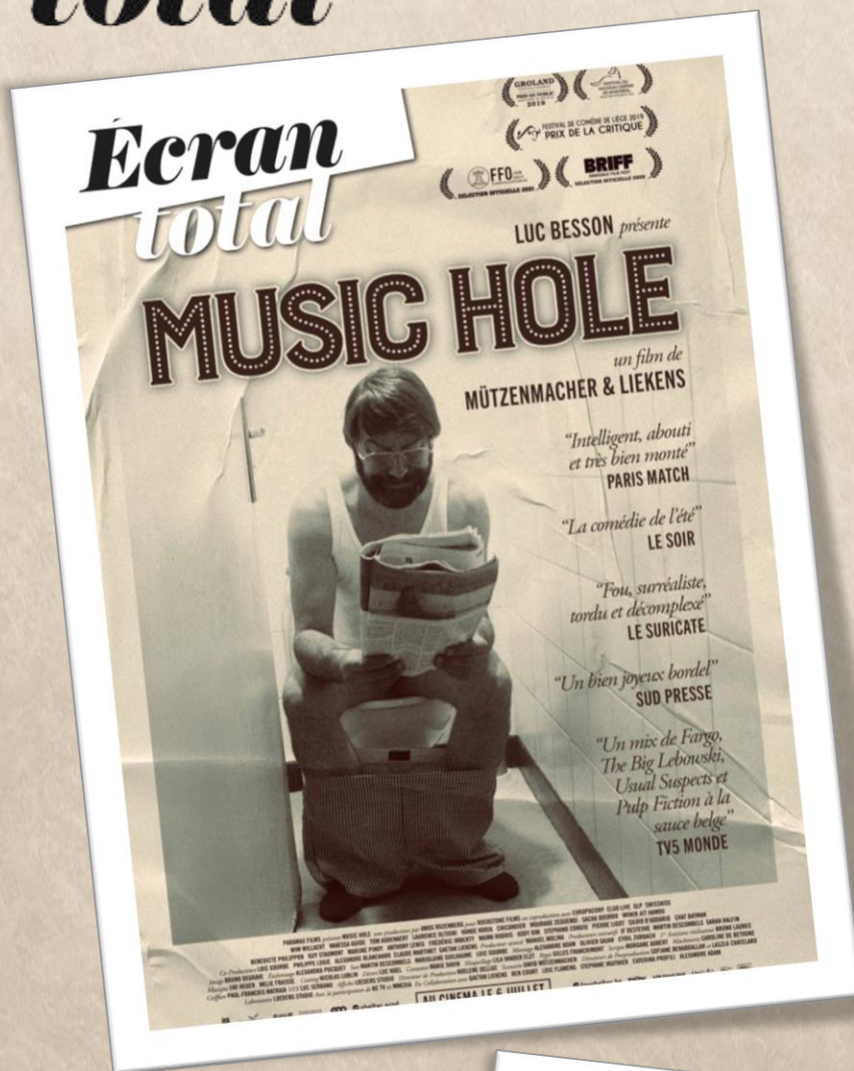
## Le Parisien

★★★★★ par Yves Jaeglé

Ce film ne peut pas plaire à tout le monde, mais réussit son coup avec trois fois rien.

# Écran total

Music Hole a fait la une du magazine « Ecran total »  
Où l'on peut voir ses prix et quelques unes ses critiques



★ **Music Hole**, premier long métrage de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher, est une comédie déjantée dans laquelle un petit comptable officiant dans un cabaret miteux, interprété par Wim Willaert, a des soucis conjugaux avec son épouse. Après une violente dispute, il se réveille un matin pour découvrir une étrange surprise... Coproduit par Rockstone Films et Paramax Films, il a remporté le prix du public au Festival du film grolandais et celui de la critique au Festival du film de comédie de Liège.





## Le bleu du miroir délivre un long article sur « Music Hole »

### MUSIC HOLE

*Francis, petit comptable officiant dans un cabaret miteux de Charleroi, a des soucis conjugaux avec Martine, son épouse. Après une violente dispute, il se réveille un matin pour découvrir une bien mauvaise nouvelle dans son propre congélateur. C'est le point de départ macabre et loufoque d'un polar burlesque parfumé de « gueuze » bien fraîche, de musique tzigane, sous fond de déni de la désagrégation du couple, où vont se croiser toutes les variétés de névroses et de folie.*

#### CRITIQUE DU FILM

Il est toujours un peu compliqué, quand on découvre une œuvre qui semble marquée par de nombreuses influences et dont les références ne manquent pas d'être écrasantes, de démêler justement ce qui est original et ce qui fait figure d'héritage. **Music hole**, de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher, évoque pas moins que Rémy Belvaux, Guy Ritchie, Quentin Tarantino ou les frères Coen. Rémy Belvaux et à son fameux *C'est arrivé près de chez vous*, pour son humour très noir totalement décomplexé et pour la Belgique, Guy Ritchie pour les personnages déjantés tandis que le camp gitan renvoie à *Snatch* de façon assez évidente. La construction du film, à la chronologie éclatée, rappelle Quentin Tarantino et les frères Coen, convoqués par un non sens réjouissant. Quant à la bande son, qui prend parfois des accents des célèbres compositions de Goran Bregovic, elle ne manque pas de faire des personnages de *Music Hole* de dignes cousins de ceux d'Emir Kusturica en soulignant leurs outrances, leur folie et leur frénésie.

**Music hole** fonctionne plutôt très bien. D'une durée assez courte – à peine plus d'une heure vingt – il déroule sans temps morts une histoire rocambolesque et une ambiance déjantée où les personnages, tous plus fous les uns que les autres, semblent pris au piège de leurs propres fêlures. Les acteurs ont manifestement pris beaucoup de plaisir à interpréter ces personnages croquignolesques qui pourraient également sortir d'une bande dessinée. Que ce soit Wim Willaert, qu'on peut voir également actuellement dans *Entre la vie et la mort*, en homme brimé qui cherche à prendre sa revanche, Anthony Lewis en étalon narcissique ou Frédéric Imberty en patron de cabaret, les personnages masculins de cette histoire portent la marque d'une écriture qui renvoie souvent au neuvième art, grande spécialité belge devant l'éternel. Les personnages féminins ne sont pas en reste et sont bien défendus par le talent et l'abattage de Vanessa Guide, Laurence Oltuski ou Hande Kodja.

Drôle, très rythmé et déjanté, **Music hole** offre un bon moment de folie cartoonesque, de mauvais goût et d'humour noir totalement assumés. Le film deviendra-t-il aussi culte que certaines de ses références ? Seul l'avenir le dira. En tous les cas une belle occasion estivale de partir pour un bad trip percutant et revigorant.

# « Music Hole » de David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens

Laura Pertuy | 2022-07-04

En une savoureuse révérence à l'humour noir belge, le duo Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher signe une comédie roublarde sur l'amour déçu et les névroses contemporaines, servie par un casting aux petits oignons.



Récompensé du Prix du public au dernier festival international du film grolandais de Toulouse, *Music Hole* s'intéresse à Francis (Wim Willaert), comptable sans histoires qui, à la suite d'une dispute avinée avec sa femme (Vanessa Guide), se retrouve pris dans un rodéo aussi funèbre que farfelu. Se presse autour de lui une foule de personnages azimutés – un patron de cabaret mafieux à l'autorité discutable, un apollon aussi mégalo que suicidaire –, dont les aventures ajoutent des strates narratives à sa folle épopée.

Fort d'un montage nerveux et d'un humour corrosif, *Music Hole* cherche dans ces situations rocambolesques, qui tutoient souvent l'absurde, un propos sur le couple en perte de vitesse. Déjà coréalisateurs du court métrage *José*, en 2014, le Belge Gaëtan Liekens et le Français David Mutzenmacher reprennent un personnage sensiblement similaire, spectateur d'une existence frustrée, et explorent la cavalcade que peut entraîner le déni amoureux. S'il est pétri d'un humour qui rappelle le cultissime *Dikkenek* d'Olivier Van Hoofstadt, *Music Hole* déploie toutefois sa propre musique, très inspiré dans ses cadrages qui dévoilent les trajectoires de différents personnages au même moment, et nourri du jeu sidérant de Wim Willaert (*Quand la mer monte*).

le journal  
cinéphile,  
défricheur et  
engagé par m2

TROIS  
COULEURS







## Cinéma

« Music Hole », un polar réjouissant, signé David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens

PAGE 23

Ce très populaire média a consacré une page entière pour Music Hole

Le Monde

MERCREDI 6 JUILLET 2022

■■■■ CHEF-D'ŒUVRE ■■■■ À NE PAS MANQUER ■■■■ À VOIR ■■■■ POURQUOI PAS ■■■■ ON PEUT ÉVITER

CULTURE | 23

# Un polar réjouissant au mauvais goût assumé

Derrière ses apparences foutraques, le film de David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens est tiré au cordeau

## MUSIC HOLE

Garçons-nous bien de croire bêtement aux apparences. L'homme assis sur la lunette des toilettes, magazine dans les mains, caleçon sur les chevilles, dont nous faisons la très intime connaissance dès le premier plan du film, ne se soumet pas uniquement à la triviale besogne ordinairement dévolue à ces lieux. Il s'applique à la fabrication d'une arme massive, déterminante pour la suite des événements.

A cet effet, un sac plastique a soigneusement été agencé autour de la cuvette pour recueillir les étrons. Tout a été si bien pensé et préparé que le plan ne tarde pas à porter ses fruits. La pêche est fructueuse, et le gars satisfait. La voix off (au fort accent de Bruxelles) nous apprend que notre homme se nomme Francis, qu'il est âgé de 48 ans et que, à cette heure, une partie du corps de sa femme se promène dans le coffre d'une Maserati Biturbo modèle 1986.

Nous voilà donc mis au parfum. Et prévenus : l'humour scatologique fera partie du festin. Au même titre, on le saura rapidement, que le sexe, l'alcool, la drogue et l'hémoglobine. Voilà quelques pistes tracées, franches et directes. Elles annoncent une histoire de trahison, de vengeance, de macchabée errant. Soit une part infinitésimale de ce qui nous attend dans *Music Hole*, ovari qui nous vient de Belgique avec, à son bord, une sorte de créature qui aurait digéré *Fargo* (1996), des frères Coen, *Wrong Cops* (2013), de Quentin Dupieux, et *Reservoir Dogs* (1992), de Quentin Tarantino.

A la réalisation de ce petit miracle : David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens – deux trublions dont on imagine, à voir leur film, qu'ils ont été biberonnés à Magritte et à André Breton, à Tintin et à Nietzsche, à la bière et aux cadavres

**A la réalisation de ce petit miracle, deux trublions biberonnés à la bière et aux cadavres exquis**

exquis, à l'architecture baroque et aux grottes de Lascaux. C'est dire ! Leur précédente collaboration (qui comptait un troisième compère, Alexandre Bouchet) avait donné naissance à *José*, format court sorti en 2014. L'esprit burlesque, l'humour subversif, le mauvais goût assumé, l'esprit belge étaient déjà présents, concentrés sur douze minutes. Huit ans plus tard, ces mêmes composants s'épanouissent dans une plus longue et folle histoire, où se croisent petites frappes, mafieux ratés, types paumés, bras cassés de génie, gigolo bodybuildé, vieille prostituée, jeunes filles sentimentales et perroquet trop bavard.

Un monde à partir duquel s'élabore une intrigue sans queue ni tête, dont la construction narrative est à l'avenant, éclatée, déstructurée, et cependant limpide,

parfaitement compréhensible. Car David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens bâtissent un polar cinématographique digne de ce nom tiré au cordeau (l'occasion de citer le chef opérateur, Bruno Degrave), en nous laissant croire à un énorme bordel. Pour en donner un aperçu, revenons à Francis (magnifique Wim Willaert) par qui, on l'a vu, tout commence.

### Tête décapitée

Précisons en tout premier lieu qu'on a affaire à un brave type, consciencieux et, au moment où on le découvre dans les toilettes, malheureux comme les pierres. Sa femme Martine (Vanessa Guide), de douze ans sa cadette, autrefois admirative de son époux, non seulement ne l'aime plus, mais le méprise et le trompe. Francis, à qui le boulot de compta-

ble dans un cabaret miteux de Charleroi (Belgique) laisse pas mal de temps pour « réfléchir », décide de reprendre les choses en main, d'ourdir une vengeance, et de reconquérir sa belle. Las, après une violente dispute, celle-ci quitte le domicile conjugal, laisse derrière elle un Francis assommé, gisant sur le sol, et disparaît.

Une enquête est ouverte, la tête décapitée de Martine est retrouvée dans le congélateur, son corps, trimballé dans le coffre d'une voiture par deux rigolos abrutis (Tom Audenaert et Stefano Congiu), qui se feront voler leur véhicule et, donc, Martine. Celle-ci, de son vivant, n'avait en fait pas seulement un amant mais deux : René le patron du cabaret (Frédéric Imberty) et Rudy (Anthony Lewis), gigolo dont l'accent marseillais à couper au couteau semble empêcher

**L'accumulation sert à éclairer l'enchaînement des faits, grâce, notamment, à une série de flash-back**

de réaliser son rêve : devenir acteur. Quant à Francis, il poursuit son plan, pique dans la caisse du patron, se fait assommer par un complice et prétend avoir été victime d'un braquage.

Cette suite de péripéties en dissimule bien d'autres encore, qui, toutes, viennent alimenter un réseau d'histoires dont on ne saisit pas toujours le comment et le

pourquoi, ni le fil qui les relie. L'accumulation, loin de nous perdre, sert en réalité à éclairer l'enchaînement des faits, grâce, notamment, à une série de flash-back qui, diablement orchestrés, finissent par restituer le puzzle dans son entier. Le film aura, au passage, délivré un concert d'accents belges (mis au service de répliques mémorables), de variété italienne, de musique de chambre (pour les scènes les plus sanglantes). *Music Hole* aura aussi, par sa folie, conduit ses personnages au bout d'eux-mêmes, révélé leur détresse ordinaire et, au fond, leur touchante humanité. ■

VÉRONIQUE CAUHAPÉ

Film belge de David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens. Avec Wim Willaert, Vanessa Guide (1h22).



Martine (Vanessa Guide) et Francis (Wim Willaert). PARAMAX FILMS

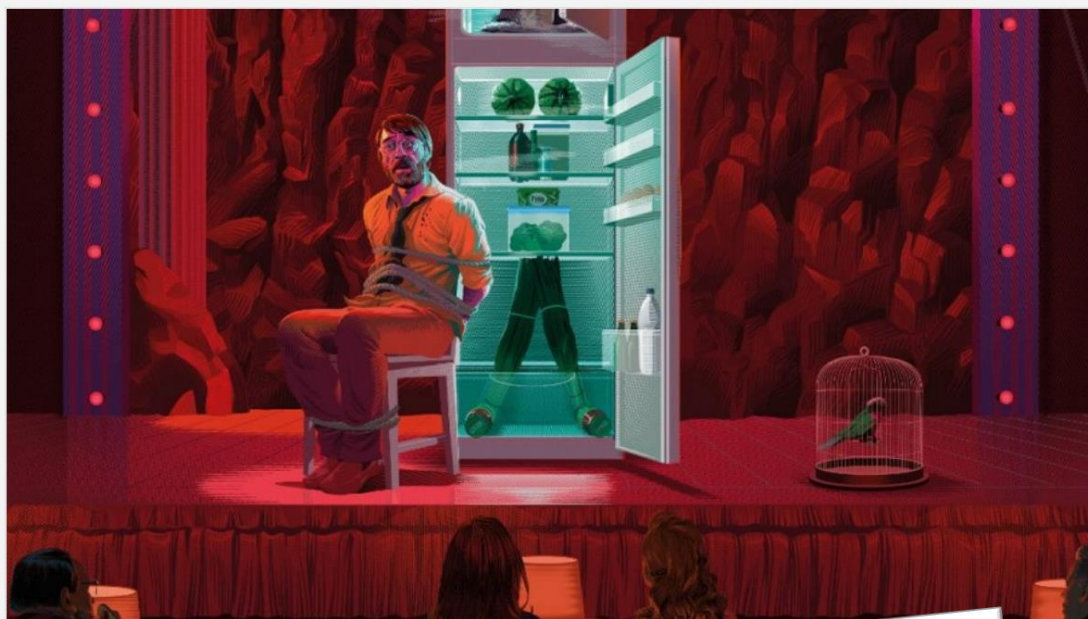


NOS RECOMMANDATIONS CULTURELLES

### Music Hole : le Pulp fiction belge

Francis, comptable dans un cabaret miteux de Charleroi, a des soucis conjugaux avec son épouse Martine. Après une violente dispute, il se réveille un matin en découvrant une bien mauvaise surprise dans son propre congélateur. C'est le point de départ macabre et loufoque d'un polar improbable.

Publié le Mardi 5 Juillet 2022 - Maty Ndiaye



Le film «Music Hole» est sorti en salle le 6 juillet.

\* MUSIC HOLE,  
DAVID  
MUTZENMACHER  
ET GAËTAN  
LIEKENS,  
SORTIE LE  
6 JUILLET  
2022, 1H22

*Music Hole* est un ovni qui se place, toutes proportions gardées, dans la lignée des frères Coen. Situé entre “Dikkenek” et “C’est arrivé près de chez vous”, il marie humour noir et absurde, comme si Delépine et Kervern faisaient un remake de Pulp Fiction.

Les dialogues hilarants sont dignes de Michel Audiard. Les échanges cinglants (et sanglants) imposent leur rythme soutenu à cette comédie made in Belgium. Un mauvais goût totalement assumé pour ce film sans aucun moment de flottement.

*Music Hole* a des airs de vaudeville avec ses quiproquos et ses personnages truculents tels la femme infidèle, son amant, le patron tyranique et le mari cocu. Le duo de tueurs à gage rappelle quant à eux l’Auguste et le Clown blanc dans ce film marqué par l’omniprésence du burlesque. Sans prétention mais efficace, cette petite comédie belge nous entraîne avec elle pour un voyage en absurdie.







# PREMIERE



© Paramax Films

L'ombre joyeuse et délirante de *C'est arrivé près de chez vous* et *Dikkenek* plane sur ce premier long métrage belge qui a tout pour devenir culte

Voilà un film qui redonne ses lettres de noblesse à l'adjectif déjanté. Un premier long venu de Belgique, patrie de *C'est arrivé près de chez vous* et *Dikkenek*, auquel il est impossible de ne pas penser devant ce *Music hole* qui partage avec eux une folie dure et un feu d'artifice de personnages tous plus perchés les uns que les autres. Tout part ici de Francis, un petit comptable bossant dans un cabaret miteux de Charleroi et amoureux éperdu d'une femme qui le lui rend de plus en plus mal et dont la vie sans histoire va basculer dans une autre dimension le jour où il fait une découverte macabre dans son congélateur. Comment en est-on arrivé là et comment Francis va se sortir du pétrin où il semble s'être mis bien malgré lui ? Le scénario va répondre à ces deux interrogations dans un jeu parfaitement orchestré de flashbacks et flashforwards, peuplé de rebondissements inattendus (et ce jusqu'à sa dernière image et la révélation du personnage qui accompagne tout le récit en voix-off) et dominé par un souffle burlesque et épique qui ne perd jamais de sa puissance. Il y a du *Pulp fiction* dans ce *Music Hole* (co-produit et distribué en France par Luc Besson) à travers cette capacité à aller loin dans l'humour trash et les situations a priori invraisemblables sans jamais perdre le fil global d'un récit ni se contenter d'un festival de vannes et de personnages si haut en couleurs que leur simple apparition à l'écran est synonyme de fous rires assurés. Gaetan Liekens et David Mutzenmacher déploient avec minutie une spirale infernale qui revendique ouvertement un mauvais goût un trash et un politiquement incorrect réjouissant, y compris dans la représentation osée – mais là encore jamais bêtement gratuites – des personnages féminins. Devant la caméra, les comédiens (Will Willaert, Vanessa Guide, Hande Kodja, Jason Chicandier...) – tous impeccables – s'en donnent à cœur joie dans l'outrance délirante. A l'écran, cet enthousiasme contagieux donne à *Music hole* les allures d'un film-culte en puissance.



# Voici

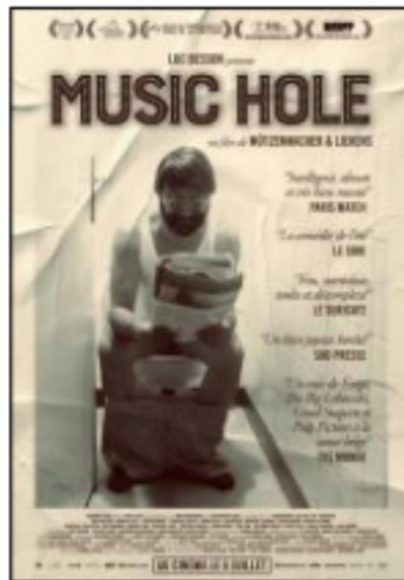
Music Hole a le droit à sa présentation dans la rubrique « Et sinon, on va voir quoi ? »

Et sinon, on va  
**voir quoi?**

## MUSIC HOLE

★★★

Un « Pulp Fiction belge formidable ! » s'est enthousiasmé Jean Dujardin au sujet de ce simili polar bien barré (Prix du public au Festival du film grolandais). Soit l'histoire de Francis, petit comptable dans un cabaret



miteux, qui veut reconquérir sa femme, Martine. Mais son plan pourri lui revient en boomerang : Martine finit disloquée.... Du pur ADN de comédie belge : atmosphère glauque, trognes, personnages de *Pieds Nickelés*, dialogues absurdes, sexe et hémoglobine.

Ames sensibles s'abstenir (pas les autres !).

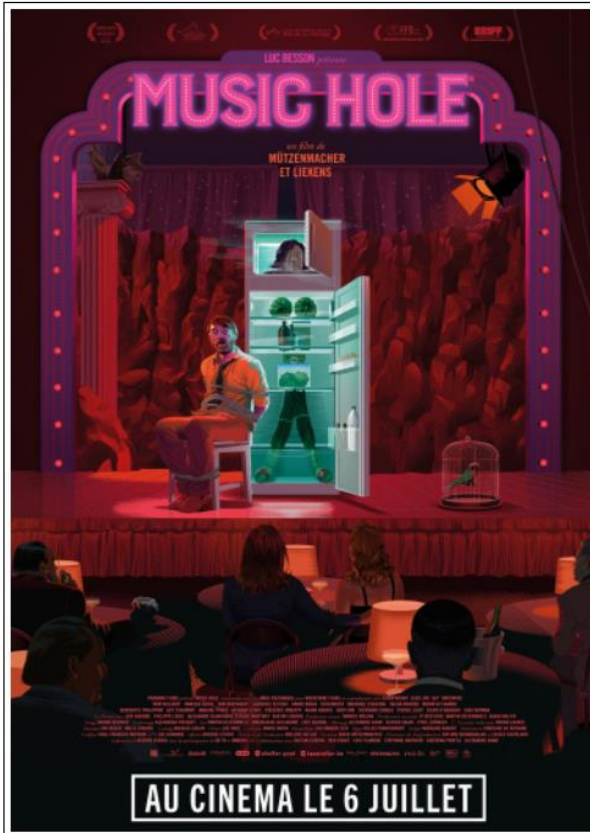
**Polar de David Mutzenmacher. Avec Vanessa Guide, Wim Willaert, Hande Kodja... 1 h 22.**



# Un film, un jour

## Music Hole ★★★☆

18 juillet 2022 par [Yves Gounin](#)



Francis est le nouveau comptable d'un cabaret miteux de Charleroi que dirige un patron autoritaire aux pratiques mafieuses. Le couple qu'il forme avec Martine, son épouse, bat de l'aile. Mais leur mésentente conjugale n'explique pas que Francis découvre, au lendemain d'une nuit bien arrosée, dans son congélateur, la tête tranchée de son épouse. Comment est-elle arrivée là ? Comment Francis réussira-t-il à s'innocenter du crime dont on l'accuse immédiatement ?

*Music Hole* nous vient de Belgique précédé d'une réputation flatteuse et en tous points méritée. C'est une étonnante réussite.

Comme d'autres films d'outre-Quévrain (*C'est arrivé près de chez vous*,

*Dikkenek*, *La Merditude des choses*, *Ni juge ni soumise*, *Belgica*...), *Music Hole* manie un humour belge volontiers scatologique, qui choquera peut-être les bégueules, mais fera hurler de rire tous les autres.

Mais *Music Hole* ne se réduit pas à une enfilade de blagues grasses. C'est un scénario complètement déjanté, qui rappelle *Fargo* ou *Pulp Fiction*, qui voit se croiser des *losers* sympathiques, des tueurs à gages maladroits et de fausses femmes fatales.

Le montage du film est sa troisième et sa plus grande qualité. Le scénario, complètement déstructuré, multiplie les flashbacks et les flash-forwards. Il faut s'accrocher dans les premières minutes pour ne perdre aucun détail. Mais bien vite, les pièces du puzzle s'agencent les unes aux autres donnant à un récit, pourtant sacrément alambiqué, sa parfaite lisibilité.

Une réussite enthousiasmante à consommer bien frais pour oublier la canicule estivale !



# rock & folk

Dans sa fameuse rubrique « Cinéma », Music Hole a le droit à sa présentation.

**Cinéma**  
PAR CHRISTOPHE LEMAIRE

## Dans la non limite de l'inacceptable

### Music Hole

On le sait, les Belges sont vraiment de grands fous. Preuve encore avec "Music Hole" de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher. Une comédie polar-trashouille-zinzin tendance Hara-Kiri. Avec un enchaînement de séquences impolies et (volontairement) stupides provoqué par une rupture amoureuse. Un "Pulp Fiction" version belge" avait clamé un Jean Dujardin fasciné, après la projection du film au Fifirot, festival de cinéma toulousain parrainé par l'émission "Groland". Un comptable largué par la vie, des personnages déjantés prêts à subir (ou à faire subir) les derniers outrages, une tête coupée dans un congélateur, des flics à la ramasse, des nanas hystériques... Le tout pour un hymne dézingué à la folie schizophrénique, aux pas de travers, au mariage raté, à la désintégration du couple et la Gueuze (la fameuse bière belge qui rend cinglé). Certes, on est loin de "C'Est Arrivé Près De Chez Vous", mais quand on sait que "Music Hole" a été réalisé à l'arrache pour le budget café d'une grosse production Gaumont, on prend. D'autant qu'il y a aussi du gore foutraque et du caca discret. Ce qui ne se verra jamais dans aucune séquence des "Tuche" ou de "Bienvenue Chez Les Cht'is" (en salles le 6 juillet). □







## MUSIC HOLE (2021 – 1h20)

Belgique. Couleur. De Gaëtan Lekens, David Mutzenmacher. Avec Wim Willaert, Vanessa Guide, Laurence Oltuski, Tom Audenaert, Hande Kodja, Chicandier.

1 **Comédie dramatique** : Francis, petit comptable officiant dans un cabaret miteux de Charleroi, a des soucis conjugaux avec Martine, son épouse. Après une violente dispute, il se réveille un matin pour découvrir la tête décapitée de sa moitié dans son propre congélateur.

1 Phénomène en Belgique, **Music Hole** débarque dans les salles fran-

çaises. Produit par Luc Besson et réalisé par le duo Lekens et Mutzenmacher, le film évoque le déni de la mort du couple. « Sous couvert de comédie noire et de petits malfrats, **Music Hole** est un film sur la vie d'un couple que ne se passe pas forcément bien. Trop souvent le couple devient une compétition d'égos. Les "je" se perdent dans un "nous" approximatif, et toujours, un des deux survit mieux

que l'autre », précisent les réalisateurs.

UGC Ciné Cité Les Halles 1<sup>er</sup> – L'Épée de Bois 5<sup>e</sup> – MK2 Bibliothèque 13<sup>e</sup> – Entrepôt 14<sup>e</sup> – Gaumont Aquaboulevard 15<sup>e</sup> – Palaisseau 91 – Villeneuve-la-Garenne 92 – Clichy 92 – Cachan 94 ■

# Télérama

### MUSIC HOLE

DAVID MUTZENMACHER ET GAËTAN LIEKENS



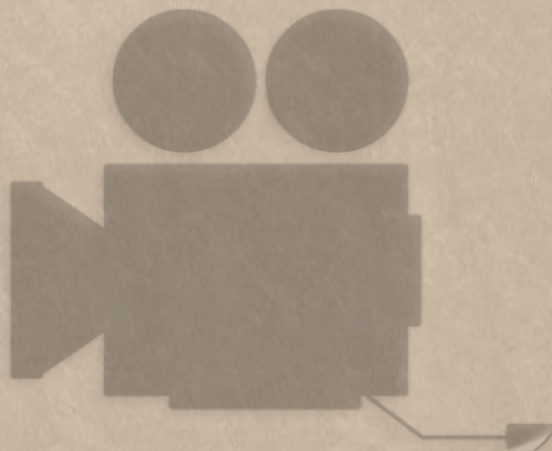
Marre du bon goût? Envie de gras et de salace? En rayon, nous avons ce produit 100% belge, avec bière à foison et déboire bidonnant. Francis, tête de loser, est un petit comptable dans un cabaret miteux de Charleroi. Son épouse en a marre de lui, il s'accroche pour la garder. Un matin, pourtant, à la suite d'une nuit particulièrement arrosée, il découvre la tête décapitée de sa dulcinée dans le congélateur. S'ensuit un imbroglio d'enquête, avec rebondissements à gogo, où défilent pas mal d'affreux et de rares gentils. Le Francis s'avère moins faible que prévu, il surprend même en manipulateur plus ou moins chanceux. Pimentée, volontiers macabre, la farce cultive les situations loufoques sans toujours faire mouche. Son outrance est bien là, mais elle est nettement moins originale qu'espérée.

– Jacques Morice

| Belgique (1h22) | Avec Wim Willaert, Vanessa Guide, Tom Audenaert.

# La Provence

La seconde raison d'aller voir "Music Hole" réside dans ses nombreuses recommandations. D'abord celle de Luc Besson qui a tenu à coproduire le film, puis celle de Jean Dujardin, membre du jury du festival Fifirot de Toulouse qui lui a décerné le prix du public : "Un Pulp fiction belge formidable et super généreux", a déclaré l'acteur français.



Dans ce média aussi, Music Hole a le droit à sa grande page

## «Music Hole» : un film belge loufoque coproduit par Luc Besson

**Ce petit film policier, qui sort en salles ce 6 juillet, navigue entre la pochade et un rythme à la Tarantino nourri à la bière du plat pays.**

Francis est comptable dans un cabaret pseudo-érotique. Sa femme Martine, trop jeune quand il l'a épousée, attendait mieux. Alors elle le trompe. Francis, qui n'a pas mauvais fond mais de très mauvaises idées, a l'immense sottise de penser que s'il paie un autre amant pour la séduire et lui faire quitter le premier avant que le nouveau gigolo ne la laisse tomber comme une vieille chaussette, son épouse éplorée lui reviendra.

Un billard à trois bandes très tordu, comme chaque plan de « Music Hole », film belge qui sent plus la folie de « C'est arrivé près de chez vous » ou de la série télévisée « Strip-tease » que l'ascétisme des frères Dardenne. Du social ? Il y en a : c'est le manque d'argent qui précipite Francis et Martine dans un polar gore. On a failli arrêter au bout de cinq minutes. On a bien fait de rester.

D'abord pour cette voix off qui raconte comme un fait-divers improbable cette histoire à tiroirs, à cocus et à malentendus. Ensuite parce que cette salade d'accents belges venus de partout sent bon la moule-frites authentique arrosée à la bière et au mauvais esprit de nos voisins d'outre-Quévrain.

Enfin parce que le duo de réalisateurs Gaétan Liekens-David Mutzenmacher retombe sur ses pattes entre deux tubes italiens et trois exécutions à l'hémoglobine plus hilarante qu'angoissante. Luc Besson aurait vu un peu par hasard un premier montage du film et déclaré : « Amenez-moi ces deux cons ». Il les a aidés à travailler le son, à l'habiller comme un vrai petit polar venu de l'humour belge le plus noir et le plus joyeux à la fois.

Il apparaît au générique comme coproducteur. Les réalisateurs présentent Wim Willaert, qui joue Francis, comme le Robert de Niro de la Belgique néerlandophone. Le De Niro crétin de Tarantino, un peu. Ce film ne peut pas plaire à tout le monde, mais réussit son coup avec trois fois rien.

*par Yves Jaeglé*



## “Music Hole” : c’est arrivé près de chez eux

COMÉDIE

Une comédie belge louffingue remplie d’affreux, de sales et de méchants.

► Film belge de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher avec Wim Willaert, Vanessa Guide

Depuis qu’il y a pile trente ans, un trio d’olibrius belges a fichu un fameux coup de tatane dans les valseuses du cinéma de comédie français avec *C’est arrivé près de chez vous* (Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde, pour ne pas les citer), on en connaît beaucoup qui ne rêvent que d’une chose : la poursuite de ces hostilités hara-kiresques, bêtes et méchantes donc, mais aussi corrosives et jouissives ! Coup de bol, la Belgique a beau être plate, elle ne manque pas de sommets, s’agissant de la louffinguerie cinématographique. Après entre autres *Les convoyeurs attendent*, *Dikkenek* et *La merditude des choses*, le nouveau pic délirant de belgitude s’intitule *Music Hole*.

Présenté au Festival du film grolandais en 2019 où il a reçu le prix du public, cette comédie noire avait été qualifiée de « *Pulp Fiction belge formidable et super généreux* » par



Tellement amoureux, et con, Francis (Wim Willaert) ne voit pas l’amour de Nadia (Hande Kodja). PARAMAX FILMS

Jean Dujardin et ses auteurs Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher, comparés à Joel et Ethan Coen par Benoît Delphine. Rien que ça ! Le fait que *Music Hole* partage avec le premier, une narration sophistiquée, éclatée, une caractérisation iconique et un bavardage virtuose, et avec les seconds, une affection pour les bras cassés et les idiots, et une vision quasi métaphysique de la poisse... Sauf que ça se passe du côté de Charleroi, et ça, ça change tout !

Or donc, Francis est-il un comptable sans envergure au service d’un cabaret sans classe, mais marié à une

femme trop jeune et trop belle pour lui. Martine, qu’elle s’appelle, et c’est aussi comme ça que ses amants l’appellent. Comme Francis est très amoureux, et un peu bête, il est persuadé qu’il peut « *recoller les morceaux* ». Il a même pour cela échafaudé un plan com-mak. Sauf qu’au lendemain d’une beuverie maousse, et de l’engueulade subséquente, que découvre-t-il dans le congélateur : la tête de sa belle. Pour recoller les morceaux, ça va être coton...

Au moyen d’allers et retours temporels savamment dosés, et une succession de rebondissements qui vous permettront

de réviser la Loi de Murphy, *Music Hole* nous raconte comment Francis en est arrivé là, et jusqu’où cette galère va l’em-mener. Loin. Très loin. Il va y avoir des morts, et pas mal de bourre-pifs et aussi des cacas... D’un mauvais goût assumé, politiquement très incorrect, mais soigné, rythmé et porté par une troupe de comédiens aux anges d’en faire des tonnes, *Music Hole* s’avère d’une réjouissante inventivité dans la mise en scène de l’ontologique connerie humaine. Et, de toute évidence les Belges le savent depuis longtemps, il n’y a rien de plus drôle. À pleurer !

Jérémy Bernède

# VARIETY

Même dans les médias étrangers, Music Hole a sa place. Ici, chez Variety, magazine américain, on cite David et son film Music hole

## Belgian TV Host and 'Brand New Testament' Star Kody Kim Signs With CAA (EXCLUSIVE)

By Manori Ravindran ▾



Belgian-Congolese TV personality Kody Kim has signed with [CAA](#) for representation.

Kim is best known for hosting a flagship program on Belgian broadcaster La Deux from 2015 to 2017. The presenter, who was born in Belgium to Congolese parents, stood out for his impersonations of famous French stars such as Gérard Depardieu and Jean Paul Belmondo.

He's also a comedian, actor and radio personality. Kim first appeared in the 2015 fantasy dark comedy "The Brand New Testament," which was directed by Jaco Van Dormael and screened as part of Directors' Fortnight in Cannes. The French-language movie, which also stars Catherine Deneuve and Benoît Poelvoorde, is centered on a cruel Belgian man who plays God from his tiny apartment in Brussels.

Since then, Kim has played various roles in multiple films, including "Lucky" in 2019, and "Losers Revolution" in 2020. He most recently wrapped Gaetan Liekens and David Mutzenmacher's burlesque thriller "Music Hole."

Kim's career kicked off in 2003 with the theater group The Kings of Comedy, which led to his first, critically acclaimed show, "My Way," in which Kim discussed his personal life, Congolese upbringing and various professional experiences in the industry.

Following "My Way," Kim hosted radio shows for VivaCité and RTBF. In 2020, he also hosted the 10th annual Magritte Awards, which celebrate Belgian cinema and are modeled after the César Awards in France.

The actor is currently shooting Season 2 of "Lost in Transplant." The new instalment of the show is titled "Lost in California."

Kim continues to be represented by La Fabrique 67 and JVM Avocats.





## Vengeance à double tranchant

**P**rix du public au Festival du film grolandais de Toulouse, Prix de la critique au Festival de comédie de Liège, Prix du jury au Festival de Marmers... Music Hole fait l'unanimité, et c'est rare. Il faut dire que Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher signent une comédie noire complètement déjantée, pleine de rebondissements et particulièrement bien écrite, qui nous renvoie à l'univers de Tarantino et aux frères Coen à la fois.

Les réalisateurs belges nous racontent l'histoire d'un petit comptable dans un cabaret miteux de Charleroi tenu par un patron vice-lard (Férédéric Imberty). Toujours amoureux de Martine (Vanessa Guide), Francis (Wim Willaert) voit d'un mauvais œil les libertés que prend son épouse. Ça pourrait être l'histoire banale d'un couple qui se déchire, mais le drame prend de la noirceur quand, au lendemain d'une

violente dispute, Francis se réveille à côté d'un corps décapité, et trouve la tête de Martine dans le congélo... C'est le début macabre d'un polar burlesque avec pour héros un Francis sympathique et pathétique, bref «sympathétique»... C'est tordu mais on aime beaucoup. Geneviève Cheval ■

**TRAVELLINGUE** "La télévision fabrique de l'oubli. Le cinéma fabrique des souvenirs." – Jean-Luc Godard

### Et alors ?

Pour apprécier un tel film déjanté, il faut laisser son esprit logique au vestiaire ! Et la sacrée galerie de personnages proposée dans ce récit dingue nous embarque dans des aventures à l'atmosphère à la Tarantino et qui ne sont pas sans évoquer le ton du désormais classique du cinéma belge, *C'est arrivé près de chez vous*. De fait, en partant d'une découverte macabre, avec cette tête qui a disparu du congélateur qui l'abritait, les deux cinéastes nous embarquent dans une folle histoire où les rebondissements les plus incongrus sont de rigueur et les dialogues taillés à l'emporte-pièce.



## Music Hole



SCÉNARIO 7.8/10



CASTING 7.0/10



RÉALISATION 8.5/10



BANDE ORIGINALE 8.0/10



Thriller policier à coup de cadavres et de têtes coupées; Music Hole se ballade comme le ferait un bon film policier, mais avec la saveur d'un « **C'est arrivé près de chez vous** » et les dialogues à la « **Dikkenek** », autant dire qu'on se marre en permanence devant ce premier film à la fois bien écrit, bien joué, bien mis en scène et surtout BIEN BELGE !!





Sept ans après leur court-métrage « José », le duo de réalisateurs Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher proposent à leur publique un long métrage déjanté, « Music Hole ». On reprend les mêmes et on recommence ? Pas tellement ! Intelligent, aboutit et très bien monté, Music Hole n'emprunte presque que le rythme effréné du scénario à son petit frère.

## Le speech

Music Hole, c'est l'histoire de Francis. Un comptable de cabaret miteux, qui est éperdument amoureux de sa femme. Mais après quinze années de mariage, elle ne l'aime plus. Dans le déni de la fin de sa relation, Francis va tout tenter pour la récupérer. Et c'est ici que la situation part en cacahuètes... On ne vous en dira pas plus, car il faut vivre Music Hole pour se rendre compte de sa formidable ossature. Le scénario est intelligent, surprenant et le casting pertinent lui permet de s'illustrer dans ce long métrage avec brio. On y retrouve donc Wim Willaert dans le rôle de Francis. « Wim est un peu le Robert de Niro de la côte belge, il a été une révélation. Je l'ai trouvé directement parfait pour le rôle », explique le coréalisateur, Gaëtan Liekens. Vanessa Guide interprète sa femme et Tom Audenaert, Marijke Pinoy, Mourade Zeguendi, Hande Kodje ou encore Kody Kim complètent un casting varié et très juste.

A première vue, on pourrait voir dans Music Hole le successeur de Dikkenek. Les deux films sont barrés, imposent des accents belges de toutes provinces et misent sur un humour assez trash. Mais la ressemblance s'arrête ici. Car Music Hole est bien plus subtil et mise sur un scénario davantage abouti. Il faut donc prendre ce film pour ce qu'il est, et pas pour les ressemblances qu'on pourrait lui accorder.

## Un projet unique

Dans les salles belges à partir de ce 11 août, Music Hole se dote déjà d'une critique très positive. A commencer par Jean Dujardin lui-même, qui l'a qualifié de « Pulp Fiction belge formidable » lors de son avant-première française. Une description assez fidèle selon Hande Kodja, qui interprète Nadia et y voit un « Pulp fiction de Charleroi ».

« C'est un film vraiment barré, épique, baroque, fou, et surtout très intelligent. Il faut le dire, il n'y a pas beaucoup de comédies intelligentes, mais Music Hole en est une », explique l'actrice. Vanessa Guide, interprète de l'épouse de Francis, précise que « les rôles de femmes dans Music Hole sont forts différents de ce qu'on a l'habitude de voir. Ils sont très intéressants, et c'est assez rare de voir ce genre de rôles à jouer. C'était un tournage à part, vraiment ».

Le film peut aussi se vanter d'un ADN assez unique. Vanessa Guide explique même qu'« on n'aurait pas pu faire ce genre de film en France. On y serait trop frileux pour mener ce genre de projet ». Music Hole est bien une production belge, même si quelques noms bien connus en France ont participé au projet. On peut notamment citer Luc Besson. Il s'est investi sur la post-production et la distribution du film, qui devrait être aussi diffusé en France malgré la crise sanitaire et le retard engendré dans les cinémas. Gaëtan Liekens précise que « le film a été entièrement tourné avant la pandémie ». Mais forcément, les règles sanitaires ont retardé la diffusion du film. Une grosse année plus tard, il est donc enfin dans les salles obscures belges.



# Music Hole a également sa page dans l'un des numéros de Paris Match



**J'AIME LA BELGIQUE**

## « JE DOIS MON ENVOL À UNE SÉPARATION »

### VANESSA GUIDE

**Par Christian Marchand**

**Paris Match.** Vous êtes l'une des révélations de l'année, même si vous avez déjà une belle carrière à votre actif. Présentez-vous !

**Vanessa Guide.** Je suis montée sur scène vers l'âge de 12 ans. Venant de Besançon où il n'y a pas vraiment de tournages, j'ai suivi des cours de théâtre. Après, je suis montée à Paris pour tenter ma chance, la peur au ventre, mais je ne voulais pas avoir de regrets. C'était beaucoup d'excitation mais aussi énormément de craintes. Je ne connaissais personne dans le milieu. Je n'avais aucun piston. Mais mon envie était trop grande. J'ai foncé. La première année fut très dure. A Besançon, je connaissais tout le monde. A Paris, une ville impersonnelle et dure, cela n'a pas été évident. Mais j'ai travaillé assez rapidement après deux ans de

**LA SEMAINE DE MATCH**

cours. J'ai pris la passerelle pour la télévision en passant par le « Le Grand Journal » ou la série « No Limit » de Luc Besson. Après, j'ai reçu des propositions de films. Ma première pièce professionnelle au théâtre était « Rose bonbon ». C'était la première fois que j'étais payée en tant que comédienne. J'ai enfin pu m'acquitter de mon loyer ! (Elle rit.)

**Finalement, c'est à une séparation que vous devez votre envol.**

C'est tout à fait cela. Ce qui me retenait, ce qui m'empêchait de partir plus tôt s'appelait l'amour. Mon petit copain de l'époque ne voulait pas venir à Paris et je suis restée à Besançon pour lui. Si je ne m'étais pas séparée, peut-être que je ferais un autre métier aujourd'hui à Besançon. Mais ma passion a été la plus forte. J'avais trop envie de devenir actrice.

**La profession est difficile. Beaucoup d'appelés, peu d'élus.**

Il ne faut jamais rien lâcher. J'ai tourné dans « Casse-tête chinois » de Cédric Klapisch, « Supercondriaque » de Dany Boon, « Les nouvelles aventures d'Aladdin » aux côtés de Kev Adams, et d'autres, mais je ne m'estime pas être en place. Si on pense ça, c'est fini ! On n'est jamais sûr de rien dans ce métier. Personnellement, je m'estime privilégiée. J'ai des amis qui galèrent sérieusement. Qui ne tournent pas suffisamment pour manger à leur faim. Vous pouvez recevoir de super propositions, puis plus rien pendant un long moment. Je me suis mise à l'écriture et ça me donne des perspectives réjouissantes pour l'avenir. Je vais être un peu plus maîtresse de mon travail plutôt que d'attendre que le téléphone sonne.

**« Le Grand Journal » vous a permis de mettre en avant vos talents comiques dans des pastilles loufoques. L'humour vous permet d'être vous-même ?**

J'ai très vite compris que l'humour était une arme, dans le bon sens du terme. Jadis, j'arrivais à arracher des sourires à ma sœur lorsqu'elle pleurait. Je faisais le pitre pour lui faire oublier son chagrin. Ensuite, dans ma vie personnelle, j'ai vécu des moments qui n'étaient pas évidents et le rire était une belle échappatoire. Je devais m'évader d'un quotidien qui, parfois, n'était pas facile.

**Votre nouveau film a été tourné en Belgique et principalement à Bruxelles.**

Je connais bien la capitale et depuis longtemps. Enfant, j'y suis souvent venue. J'y ai passé beaucoup de vacances puisque ma tante travaille au Parlement européen. Du coup, je venais tous les hivers à la Grand-Place à la période de Noël. Mais aussi en été, pour voir le tapis de fleurs. Bruxelles est une ville que j'affectionne particulièrement. Très honnêtement, c'est impossible pour moi de ne pas avoir ma dose de Belgique une fois par an. Sans compter que tourner avec des acteurs belges est vraiment un petit bonheur. C'est la joie assurée !

**Votre plat belge préféré ?**

Les moules-frites. Mais j'avoue un péché mignon pour les gaufres...

**Selon vous, qu'est-ce que les Français devraient emprunter à la Belgique ?**

L'autodérision. Les Français n'en ont pas assez.

**Une expression belge ?**

J'aime bien quand les Belges disent « s'il vous plaît ». C'est très mignon !

**UNE PÉPITE BELGE À LA « DIKKENEK »**

Vanessa Guide est l'unique Française au casting de « Music Hole », un « Pulp Fiction » à mi-chemin entre « Dikkenek » et « C'est arrivé près de chez vous ». « J'y interprète le rôle de Martine, mariée avec Francis depuis pas mal d'années. Leur couple bat de l'aile. Elle est passée à autre chose. Elle a des amants. Mais Francis s'accroche à tout prix. Il veut sauver son histoire avec Martine.

**SON ACTU**

Donc, il est prêt à tout et surtout... à n'importe quoi ! » Une pépite loufoque (et parfois macabre) avec les Belges Wim Willaert, Laurence Oltuski, Jason Chicandier, Tom Audenaert, Mourade Zeguendi et même l'humoriste Kody. =



**PARIS MATCH DU 19 AU 25 AOÛT 2021**

**6**





## «Music Hole» : un film belge loufoque coproduit par Luc Besson

Ce petit film policier, qui sort en salles ce 6 juillet, navigue entre la pochade et un rythme à la Tarantino nourri à la bière du plat pays.

Le très connu « Le Parisien » a lui aussi fait une page sur Music Hole

Un billard à trois bandes très tordu, comme chaque plan de « Music Hole », film belge qui sent plus la folie de « C'est arrivé près de chez vous » ou de la série télévisée [« Strip-tease »](#) que l'ascétisme des frères Dardenne. Du social ? Il y en a : c'est le manque d'argent qui précipite Francis et Martine dans un polar gore. On a failli arrêter au bout de cinq minutes. On a bien fait de rester.

D'abord pour cette voix off qui raconte comme un fait-divers improbable cette histoire à tiroirs, à cocus et à malentendus. Ensuite parce que cette salade d'accents belges venus de partout sent bon la moule-frites authentique arrosée à la bière et au mauvais esprit de nos voisins d'outre-Quévrain.

Enfin parce que le duo de réalisateurs Gaétan Liekens-David Mutzenmacher retombe sur ses pattes entre deux tubes italiens et trois exécutions à l'hémoglobine plus hilarante qu'angoissante. [Luc Besson](#) aurait vu un peu par hasard un premier montage du film et déclaré : « Amenez-moi ces deux cons ». Il les a aidés à travailler le son, à l'habiller comme un vrai petit polar venu de l'humour belge le plus noir et le plus joyeux à la fois.

Il apparaît au générique comme coproducteur. Les réalisateurs présentent Wim Willaert, qui joue Francis, comme le Robert de Niro de la Belgique néerlandophone. Le De Niro crétin de Tarantino, un peu. Ce film ne peut pas plaire à tout le monde, mais réussit son coup avec trois fois rien.



Avec *Music Hole* [+], enquête déjantée pleine de rebondissements présentée il y a quelques mois au Festival International du Film Grolandais de Toulouse, où il a reçu le Prix du Public, **Gaëtan Liekens** et **David Mutzenmacher** proposent une comédie noire à l'accent belge qui pourrait bien acquérir un statut de film culte.

S'inscrivant dans les pas des comédies belges à succès dont les fans se répètent à l'usure les meilleures répliques, mais aussi dans la tradition d'un cinéma foisonnant multipliant les pistes narratives et les seconds rôles haut en couleur, Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher livrent une comédie déjantée à l'ADN résolument belge, qui est lancée aujourd'hui dans les salles du pays.

*Music Hole* n'a pas peur de la caricature, de grossir le trait pour provoquer les rires mais aussi parfois la réflexion sur nos petites vanités et nos grandes lâchetés, ou vice-versa. Pas d'hésitation sur le genre ici, *Music Hole* relève de la comédie potache, façon polar déjanté et azimuté.

Et pour mener à bien ce projet audacieux, il fallait un casting à la hauteur, qui n'hésite pas une seconde à se mettre en danger et à braver le ridicule pour se mettre au service de l'imagination débridée des auteurs, emmené par l'inénarrable Wim Willaert (*Le Ciel Flamand* [+], *Ma famille et le loup*, bientôt à l'affiche du nouveau film de Jan Bucquoy, *La Dernière Tentation des Belges* [+]).







## Le "Pulp Fiction belge" s'est dévoilé

Music Hole, le long-métrage belge déjanté, avait obtenu le prix du public à Toulouse au Festival du Film Grolandais. Là où un certain Jean Dujardin l'avait qualifié de "Pulp Fiction belge formidable" et où Benoît Delépine comparait les réalisateurs aux frères Coen. Ni plus ni moins.

Dévoilé chez nous début novembre, vu sa sélection en compétition au 4e FIFCL (le Festival International de Comédie de Liège), **Music Hole**, si louangé lors de son avant-première française il y a quelques semaines, était sans conteste le film belge attendu de l'événement wallon, comme en a témoigné la salle du Palace, pleine à craquer.

**Music Hole** est la première signature du duo belgo-français formé par Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher, des réalisateurs qui s'étaient fait connaître en 2014 via **José**, un court-métrage (avec Kody, Mourade Zeguendi ou James Deano) aussi drôle que loufoque, signé à l'époque avec un troisième larron, Alexandre Bouchet. C'était il y a cinq ans déjà, mais voilà : on sait pas lorsqu'un format court, même abouti, suscite une attention, un passage vers le long-métrage, s'il ne s'avère parfois pas réalisable, constitue souvent un parcours du combattant. De surcroît quand on envisage une comédie comme premier film.

Après avoir pris la température de leur plateau à Bruxelles l'an dernier, nous savions que les deux trublions tablaient sur un nouveau coup, de plus grande envergure cette fois, avec un scénario centré sur Wim Willaert (**Quand la mer monte**) - une valeur sûre flamande qui manie bien le français - et basé sur un récit au moins aussi ovniesque. Celui-ci était d'ailleurs annoncé par ses auteurs comme "un polar burlesque sur fond de musique tzigane, parfumé de gueuze bien fraîche." Dans cette histoire, Willaert campe Francis, un sympathique comptable d'un petit cabaret, devant gérer de sérieux soucis conjugaux avec Martine (Vanessa Guide). Jusqu'au jour où il voit basculer son destin en faisant une étonnante découverte... dans son congélateur ! Verdict ? Il est positif bien sûr, sans quoi nous ne nous y attarderions pas déjà, alors que ce film, annoncé pour janvier prochain, n'avait, aux dernières nouvelles liégeoises, toujours pas signé le moindre accord de distribution. Aussi atypique que son lointain petit cousin **José**, qui présageait l'univers de cette comédie barge à l'ambiance bien singulière, **Music Hole** parvient à faire mouche à bien des niveaux, au-delà de ses nombreux gags imaginatifs : de l'interprétation d'ensemble - portée à merveille par l'attachant Willaert/Francis - au rythme soutenu (1h20 presque sans temps-mort dans le genre, c'est rare), en passant par la richesse de la bande-originale, mêlant pop allemande et italienne à du...Wagner ! Difficile, franchement, de rester insensible à cet ensemble volontairement foutraque, dont l'ambition affichée était avant tout de proposer un simple divertissement : en cela, l'objectif est pleinement atteint.



# Le Canard enchaîné

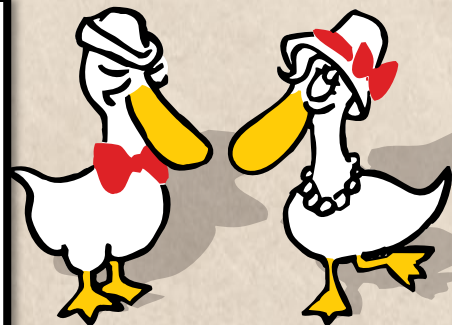


Music Hole apparaît aussi dans un article du canard enchaîné

## Music Hole

Pourquoi ce film loufoque, délirant, avec des dialogues à la Michel Audiard, un montage incroyable, un rythme endiablé, des acteurs excellents, suscite-t-il au bout du compte un sentiment de lassitude ? Tout simplement parce que les péripéties de Francis, petit comptable amoureux de sa femme embringué dans une histoire de fous où il est fortement question du cadavre de cette même épouse, ne nous racontent rien. David Mutzenmacher et Gaétan Liekens ont fait un travail de virtuose, inspiré de Tarantino, auquel ils rendent hommage. Mais, à force de vouloir à tout prix faire un film culte, il arrive que l'on s'égare.

— A.-S. M.



Mamers. Mention spéciale au film « Music Hole »



Le co-réalisateur David Mutzenmacher et une partie de l'équipe du film présente au festival Mamers en mars | LE MAINE LIBRE

Le dernier film de la sélection en compétition « Music Hole » a fait la quasi-unanimité. Cette comédie burlesque belge, dont six membres de l'équipe étaient présents, a détendu les zygomatiques des spectateurs comme du jury professionnel qui leur a décerné une mention spéciale. Sorti en Belgique depuis la mi-août, ce polar burlesque qui pourrait rappeler « La cité de la peur » par son humour noir a des chances d'être distribué en France dans les mois à venir. Que ceux qui aiment rire sans complexe guettent cette sortie avec impatience !

Article chez Ouest France pour parler de sa place au festival Mamers





Le film a eu le droit à une présentation dans la rubrique « Cinéma »

L'OBS > CULTURE > CINÉMA

## « Peter von Kant », « After Yang », « Music Hole »... Les films à voir (ou pas) cette semaine



Voici la comédie noire la plus dingue de l'année, quelque chose comme « Pulp Fiction » revu et corrigé par les Monty Python. Soit Francis, un minable comptable cocufié. Soit un trieur de déchets qui trouve une tête de femme dans son usine. Soit un abruti en Maserati avec un cadavre dans le coffre. Soit un bodybuilder gigolo qui fait le gladiateur. Soit un Gitan nain qui joue faux de la guitare. Bref, un puzzle impossible à résumer (mais astucieusement construit), concentré d'humour fracassant et de folie furieuse, avec des personnages d'une connerie exceptionnelle, présentés par une voix off à l'accent belge. **Un film anti-déprime hautement recommandé, qui devrait être remboursé par la Sécu. F. F.**

Il est décrit comme « Un film anti-déprime hautement recommandé.. »



**A VOIR**

## **Cinéma : Music Hole, notre coup de coeur du mois**



AVIS DE LA RÉDACTION

Avis de la rédaction



Loufoquerie à tous les étages, par ailleurs renforcée par une bande-son qui ne s'en laisse pas conter, rythme haletant et jeu de destruction permanent, très branché cul voire scato à l'occasion... Le grand délire de la paire Mutzenmacher-Liekens n'est peut-être pas à mettre entre toutes les mains et sous tous les yeux, mais il n'en est que plus jouissif pour qui voudra accepter de s'y faire prendre. On en redemande !



*Music Hole* : des moments de pure poésie absurde et violente







**CINÉSAM**  
AVIS SUR DES FILMS

Music Hole



Une folie belge



2021 | 1 h 20 min

MUTZENMACHER  
ET LIENS

Cliquer pour voir plus



Le scénario original signé David Mutzenmacher est délirant, rocambolesque même, tout en restant tout à fait réaliste. Il est basé sur des vengeances d'adultères, une idée pas vraiment neuve, toutefois bien exploitée ici pour un divertissement peu commun.

Le rythme est relativement entraînant, pas de temps morts ni longueurs, la durée totale est d'1h20. Une petite surprise arrive 10 min avant la fin.

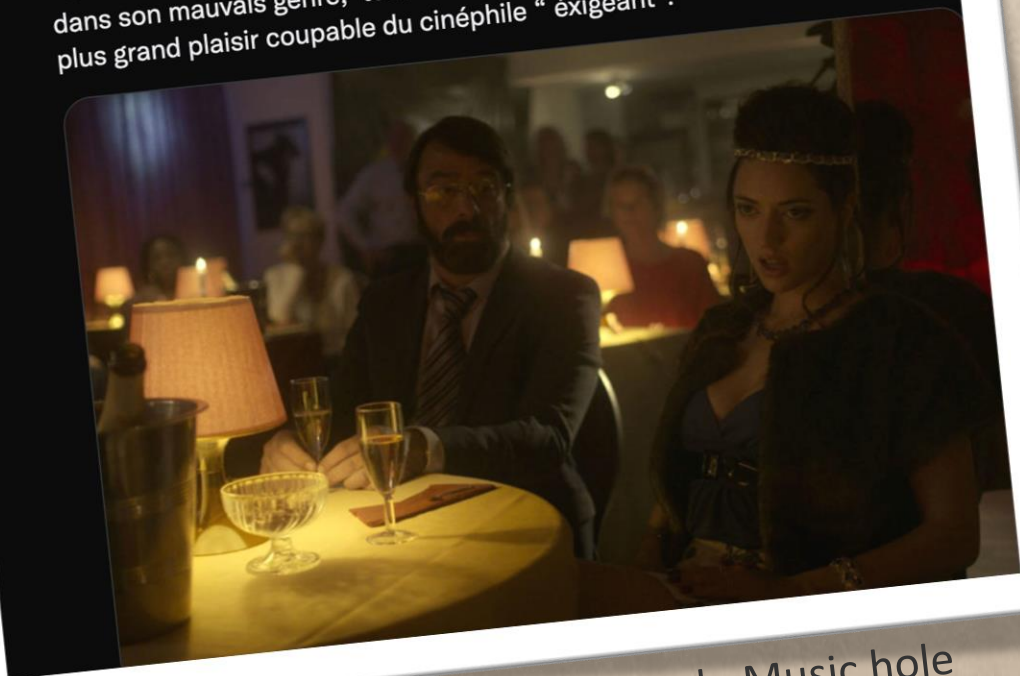
Le montage est particulier, raconté par un ami du personnage principal. On reçoit le récit par morceaux, puis on revoit une scène avec des éléments supplémentaires ou un autre angle...cette façon de procéder ne nuit toutefois pas à la bonne compréhension de l'histoire.

"Music Hole" est pour moi le film belge de la rentrée, je le conseille si vous êtes amateur du genre un peu déjanté.



Baz'art @blog\_bazart · 15h

Comédie revendiquée à la mode Tarantino ou les frères Coen, matinée de "C'est arrivé près de chez vous", de "Dikkenek" "Music Hole" possède, dans son mauvais genre, tous les atouts pour devenir un film culte, pour la plus grand plaisir coupable du cinéphile " exigeant".



Tweet de Baz'art à propos de Music hole



# Sofilm

HAPPY END  
**Pif! Paf! Pouf!**  
avec...



## Benoît Delépine

Les interviews maladroites de Noël Godin, ténor du cinémasoule

**Te rappelles-tu quand, pour la toute première fois, tu as vu le télécinéma dans une salle de cinéma ?**

Je crois bien que l'animation live-action en question m'est venue grâce à Isabelle Adjani dans *Le locataire de Polanski*. Ou à Jacques Couffal dans *Les Galeries de Font-Aren de Jull Séria*. Il Ou, alors, à la télé, grâce à Victoria Privaud, dans *Dadex 7*. En tout cas, c'était en 1975 et, depuis, je ne ai connu toutes les trois professionnellement dans mes films. Un hasard sans doute.

**Quel est le souvenir qui te tape le plus sur le nez ?**

L'après-midi pour Fabrice Luchini. C'était un après-midi où on a été très bien mais sans être bordé qui l'époque parler sans jamais se laisser de lui-même ni de l'extérieur. Pendant les repas, ce doit être une photo qui ne laisse à personne une chance de l'exprimer. Heureusement Bruno Dumont et la regardé avec Mélanie. Il est bien fait de se graver. Et si c'est involontaire, c'est pareil.

**À quel âge as-tu commencé à te sentir de « l'ancien » ?**

Il n'est pas évident, il est facile à sentir. Sans doute, ce sont des moments, les seuls, où l'on découvre à quel point on est une personne, d'une époque ou d'un troupeau. Il leur a simplement marqué une transposition

le 1<sup>er</sup> décembre 2019 pour finir le travail à l'été. Puis, les années type BD sont arrivées dans le jeu, c'est devenu plus compliqué.

**En quel anneau tu as fait tes heures de nos écrans amateurs tu te réjouisses ?**

Les années de Cory Laros. Elles étaient, justement et justement comme des heures de quand le format arrive, elles se remettent à parler naturellement, pour ne pas le faire. Depuis que j'ai la ses lettres et en quelques années, je soupçonne tous les autres de venir de la sorte. Parfois je me prends à marcher en choisisant dans la campagne pour surprendre leurs conversations.

**Et, pour ne pas déprimer, tu disais tout de même de venir et de faire d'une manière, quel chabrière tu te réjouisses ?**

Les années sont vraiment répétitives. N'est pas de cœur. Pas de souffles, l'après-midi pour un beau film, genre qui n'a jamais servi. Surtout ?

**Quel est le souvenir qui te vient le plus à l'esprit ?**

Il n'est pas évident, il est facile à sentir. Sans doute, ce sont des moments, les seuls, où l'on découvre à quel point on est une personne, d'une époque ou d'un troupeau. Il leur a simplement marqué une transposition

hasard a fait que dans la même semaine mes collègues des Guignols et moi avons reçu le 7<sup>e</sup> Et. En direct, j'avais écrit rapidement l'album Michel Duchier ce soir-là. Puis, après les dimanches suivants d'émissions d'émotionnaires sur mon petit écran.

**Quel souvenir au ciné à te faire pleurer de rire ?**

Ah ah ! Au cinéma c'est compliqué ! Et surtout très rare. Le dernier film qui m'est vraiment fait rire, c'est *Music Hole* de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher. Bien sûr, il ne sortira jamais. Trop drôle je suppose. En album BD je vous conseille *Faut pas prendre les cons pour des gens de Reuzé et Rouhaud*. Trop drôle aussi, et distribué, lui.

**On somme cher toi à midi. C'est Gabriel Vainqueur en genre qui cherche à te faire de réjouir ?**

Non. Mais je le reconstruis chez lui, en 1968.

**Pour atteindre le septième ciel, c'est Balthus dit de servir de la tuerie de cuisine à son vers ?**

Pas que je me souviens. Mais ensemble, en vingt ans, nous devons facilement tuer six mois de black-out, donc je ne pense de voir 1 \*

## Qui réussit au ciné à te faire pisser de rire ?

Ah ah ! Au cinéma c'est compliqué ! Et surtout très rare. Le dernier film qui m'a vraiment fait rire, c'est *Music Hole* de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher. Bien sûr, il ne sortira jamais. Trop drôle je suppose. En album BD je vous conseille *Faut pas prendre les cons pour des gens de Reuzé et Rouhaud*. Trop drôle aussi, et distribué, lui.

Chez So Film, ça présente aussi *Music Hole*

# LE SOIR

## Luc Besson au «Soir»: «Soutenir des jeunes talents est une nécessité et une obligation»

Luc Besson accorde son soutien à « Music Hole », comédie loufoque et inclassable sortie sur nos écrans mercredi. L'occasion d'évoquer avec lui, en exclusivité, sa vision de l'industrie actuelle.

Le soir parle de l'aide de Luc Besson pour ce film







**FUCKING  
CINEPHILES**



Peut-être pas aussi iconiques que les coups de tatanes qu'incarnaient **C'est arrivé près de chez vous** et **Dikkenek**, **Music Hole** du tandem Gaëtan Liekens/David Mutzenmacher, précédé d'une réputation plus que flatteuse (Jean Dujardin l'aurait qualifié de " **Pulp Fiction** belge ", là où Benoît Délepine le rapprochait instinctivement au cinéma des frangins Coen, rien que ça), s'inscrit totalement dans la mouvance d'un cinéma 100% Plat Pays jusqu'au bout de la pellicule, aussi déjanté et inventif que savoureusement culotté, qui ne se refuse absolument rien et encore moins de flirter avec le ridicule le plus total - tout ce qu'on aime.

Riche d'une galerie de personnages plus barrés les uns que les autres, le tout saupoudré de dialogues savoureusement absurdes, de quiproquos surréalistes et d'une temporalité totalement déglinguée (présent, flashbacks, flashforwards,...), le tout avec une pincée de gore et d'une passion assumée pour la scatologie; a narration s'échine un temps - avant de partir volontairement en cacahuète - à suivre les atternoissements de Francis (Will Willaert, formidable), petit comptable d'un cabaret miteux à Charlerois tellement éperdument amoureux de sa femme qu'il veut tout faire pour la garder auprès de lui, alors qu'il sent qu'elle est à tout moment capable de prendre la tangente.

Le " tout " va évidemment prendre un sens méchamment alambiqué avec des rebondissements WTF-esque et un humour trashouille gentiment communicatif, qui dynamitent une symphonie baroque façon spirale infernale potache et déjantée épousant avec autant d'enthousiasme le polar noir et la comédie décomplexée sans jamais décoller le pied de l'accélérateur.



**Fucking Cinephiles**  
@FuckCinephiles · Follow



Politiquement incorrect, n'ayant jamais peur de la caricature tout en étant juste dans sa réflexion sur l'âme humaine et ses petits (gros) travers, **#MUSICHOLE** est un délice de délire jouissif façon spirale infernale potache et déjantée entre le polar noir et la comédie décomplexée





Ce mercredi 11 août sort "Music Hole", une comédie singulière qualifiée de "Pulp fiction belge" par Jean Dujardin il y a deux ans, au moment où celui-ci remettait au film le prix du public du Festival du film grolandais.

"Un Tarantino formidable !" de la part de l'acteur oscarisé, "Deux cinéastes qui rappellent les débuts des frères Coen" de la bouche du réalisateur Benoît Delépine : difficile, pour un premier long-métrage signé par un tandem débutant – Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher – d'espérer meilleure promotion, en marge d'une sortie arrivant après quelques vagues covidienne et avant l'embouteillage annoncé pour la rentrée cinématographique.

Prolongement d'un court-métrage ("José") aussi déjanté et salué en 2014 jusqu'au Festival Indépendant de New York, "Music Hole", tourné chez nous quatre ans plus tard, a vécu un petit parcours du combattant. Car ironie du sort, ce projet teinté de belgitude et présenté par ses instigateurs comme "Un polar burlesque sur fond de musique tzigane, parfumé de gueuze bien fraîche" a été soutenu par un producteur... parisien, jusqu'ici surtout impliqué dans le domaine musical.

Inhabituel mais bienvenu dans notre paysage, ce mélange de genres tourné en vingt-cinq jours pour moins d'un million d'euros, porté à merveille par Wim Willaert ("Quand la mer monte", "Je suis mort mais j'ai des amis") – en comptable de cabaret vivant quelques soucis de couple –, constitue un divertissement adroitement mis en scène.

Où on y appréciera sa large palette de personnages (dont quelques visages connus, comme Tom Audenaert, Kody, Mourade Zeguendi...) et sa flopée de trouvailles dans les situations et les gags, ainsi que le soin apporté aux décors, à la technique (dont l'image de Bruno Degrave, qui a œuvré sur les séries "Zone Blanche" et "Baron Noir") voire même de la bande-originale, mêlant pop allemande et Wagner.

## CRITIQUE FILM FR




### Coen ? Tarantino ?

A la lecture de ce qui précède et mise à part la localisation géographique, vous avez peut-être imaginé qu'on vous parlait d'un film des frères Coen ou de Quentin Tarantino. Eh bien, cette comparaison, elle a également été faite, dès le mois de septembre 2019, à Toulouse, lorsque le film a été présenté au Festival du film de Groland et s'est vu décerner le prix du public. Une comparaison faite par Bruno Delépine et par Jean Dujardin, président du jury. Certes, le budget d'environ 1 million d'euros est très loin des budgets des films des Coen et de Tarantino, mais, avec de l'inventivité, notre duo franco-belge est arrivé à surmonter ce handicap. Commenté par une voix off à l'accent belge très prononcé et dont il faut attendre la fin du film pour apprendre de qui il s'agit, Music Hole ne fait pas dans la dentelle et si les dialogues n'ont pas toujours la finesse moqueuse de ceux dont nous gratifiait feu Michel Audiard, ils sont le plus souvent très savoureux et ils flirtent parfois avec la philosophie. Exemple : « Un couple c'est parfois passer sa vie à se croiser mais sans se voir ». Dommage que, du fait de l'accent belge prononcé et de l'absence de sous-titres, il arrive qu'on ne comprenne pas parfaitement certaines répliques





Régulièrement, un film vient rappeler au monde à quel point les belges sont fous! C'est arrivé près de chez vous avait ouvert la voie à ce phénomène, suivi par quantité d'autres films comme *Dikkenek* (2006), *La Merditude des choses* (2009) ou le récent *De Patrick* (2019). Des films parfois étranges, remplis des personnages hauts en couleur, et souvent – c'est mieux – terriblement gênants à observer. *Music Hole* fait partie de cette catégorie.



Les acteurs sont formidables – mention spéciale à Tom Audenaert qui crée un personnage délirant –, les situations cocasses au possible, le scénario relativement peu prévisible et les dialogues complètement dingues. Comme par exemple: «S'il est en train de chier dans un sachet hein, c'est pour se venger», ou encore «Quand t'as des tranches de mortadelle devant les yeux. Hé ben, faut enlever les pistaches hein fieu».

Bref, une poésie sonore, visuelle et une originalité comme seuls les habitants du Plat Pays en ont le secret!

Séduit par le film, Jean Dujardin aura lui-même été jusqu'à qualifier celui-ci de «Pulp Fiction belge formidable». Mais, derrière ses allures de film choral, *Music Hole* conserve néanmoins toute une identité qui n'appartient qu'à lui et le distingue d'autres métrages du même genre.

En somme, *Music Hole* représente ce que le cinéma belge sait faire de mieux: fou, surréaliste, tordu et décomplexé. Si ce type d'humour et d'atmosphères ne plaira forcément pas à tout le monde, il faut cependant saluer l'originalité de son scénario ainsi que la mise en scène de David Mützenmacher et Gaëtan Liekens. Une réussite rafraîchissante à mille lieues du formatage, de la paresse scénaristique et du manque de goût trop souvent rencontrés dans les productions francophones.

## L'Ardennais

### PHOTOS. Revin : le film « Music Hole » projeté en avant-première nationale à Jean-Vilar

Mercredi soir, le film déjanté « Music Hole » a été projeté à l'espace Jean-Vilar, en présence des réalisateurs Gaëtan Liekens et David Mützenmacher. Tourné en partie à Revin en octobre 2018, « Music Hole » sortira dans les salles obscures le 6 juillet.

« Le projet remonte à six ans. Entre le temps de l'écriture, des repérages, du tournage, puis le Covid est arrivé. On a fait 25 jours de tournage, ce qui est rapide. À Revin, on a trouvé pas mal de plans. Le tournage était très sympa, on est un peu en pèlerinage ! » Mercredi soir, lors de [l'avant-première gratuite de « Music Hole »](#), à [l'espace Jean-Vilar](#), le réalisateur David Mützenmacher s'est rappelé aux bons souvenirs [du tournage, en octobre 2018](#). « Quarante à cinquante personnes ont bossé sur ce film. On n'a pas eu un gros budget mais des idées », complète Gaëtan Liekens, le second réalisateur embarqué dans cette aventure. Le duo franco-belge était accompagné, à Revin, de Silvio D'Addario, qui interprète un agent de sécurité dans le film.



C'est l'histoire d'un film tombé par hasard entre les mains de Luc Besson. Et qui lui a plu au point de le coproduire. Présenté en festival depuis 2019, Music Hole a reçu des prix qui comptent : celui du public au Festival International du Film Grolandais de Toulouse et celui de la critique au Festival de Comédie de Liège.

Leur histoire, on la reconstitue au fur et à mesure du déroulement du film. « C'est un puzzle éclaté, tout prend forme à la fin. Jusqu'au dernier moment où on découvre la dernière pièce. On a déconstruit la temporalité : aussi parce que quand on n'a pas d'argent, on a des idées ! On a essayé d'être inventifs et de se servir des outils de la narration », partage David Mutzenmacher.

À 21h30, les lumières se rallument dans la salle 5 du Mégarama, place Jean Jaurès. Face au public, l'équipe du film est à l'affût des réactions des spectateurs. « On a entendu beaucoup de rires dans la salle, ce n'est pas le cas partout. » entame le coréalisateur David Mutzenmacher. Difficile de se retenir face à des répliques telles que « Quand tu as des tranches de mortadelle devant les yeux, faut enlever les pistaches » !

À la sortie, les spectateurs semblent conquis. Deux amis d'enfance, la trentaine, ont trouvé le film « drôle, qui mérite d'être revu pour en apprécier la construction ». Cédric, 43 ans, a aimé « ce film décalé, qui ressemble à Dikkenek, avec la présence de Chicandier. » Un Chicandier dans un petit rôle taillé sur mesure : un ferrailleur stéphanois aux faux airs de Coluche dans Tchao Pantin. A retrouver en salles lors de la sortie nationale du film le 6 juillet.





vient avec « L'ennemi », inspiré de l'affaire Wesphael. Jérémie Renier y interprète un politicien dont la femme est retrouvée morte dans une chambre d'hôtel.

**4** > « Music Hole » de Gaëtan Liekens et David Mutzenmacher. Adoubé par Jean Dujardin, ayant qualifié le film de « Pulp

Fiction belge et formidable », « Music Hole » promet des bagnoles vintage, des têtes rangées dans un congélateur, et de la Gueuze bien fraîche. Sans oublier Kody Kim et Bénédicte Philippon, présents au cactus, non, au casting.

**5** > « Totem » de Fred De Loof. Une bande d'adultes se

Music Hole est apparu dans un article du journal « La Meuse »

«Music Hole», c'est la comédie belge de l'été, surfant allègrement sur le montage à twists de «Pulp Fiction» et la grossièreté électrique de «Dikkenek». Une bulle de trash bien de chez nous... avec une Française sur le devant de l'affiche!

Mais également sur leur site

MONTREAL

**FESTIVAL  
DU NOUVEAU  
CINEMA**



Un polar burlesque parfumé à la gueuze. Une comédie trash-hilarante garantie de surprendre jusqu'au plus blasé des spectateurs (pas trop politiquement correct, quand même). Après *C'est arrivé près de chez vous*, assurément le nouveau phénomène culte made in Belgique.

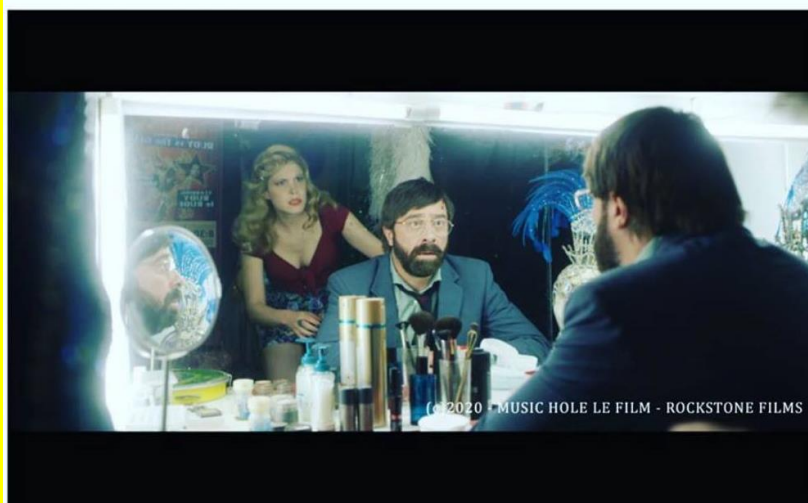
Le festival « FNC », a également une page Music Hole sur son site internet

Un polar burlesque parfumé à la gueuze sur les problèmes relationnels (puis criminels) de Francis et Martine. Une comédie trash hilarante qui ne cesse d'aller vers le pire (surprises garanties même pour le plus blasé des spectateurs). Une galerie de personnages (et d'accents !) déments. Que Music Hole devienne prochainement le nouveau *C'est arrivé près de chez vous* ne serait vraiment pas surprenant (et, oui, vous serez ses tous premiers spectateurs nord-américains !). Jean Dujardin (*The Artist*, *OSS 117*, *Le Daim*) l'a qualifié de formidable *Pulp Fiction* belge et Benoît Delépine (*Effacer l'historique*, *Le grand soir*, *Mammouth*) l'a comparé au meilleur des frères Coen. Ils ont sacrément raison.

Citations de presse

*« ... complètement dément. Un Pulp Fiction belge formidable et super généreux. » Jean Dujardin*

## "MUSIC HOLE" DE GAËTAN LEKENS ET DAVID MUTZENMACHER







*Music Hole* en fait, c'est un film épique, complètement baroque, avec des personnages haut en couleur. Une danse macabre et surprenante. Avec en plus un scénario très intelligent. Une comédie noire particulièrement bien ficelée, en somme.

Découvrant le film il y a quelques mois à Toulouse dans le cadre du Fiffrot, Jean Dujardin, alors président du jury, n'hésitait pas à le qualifier de Pulp Fiction belge. Et de fait, les marqueurs sont là: guns, bagnoles vintage, hémoglobine, dialogues absurdes, ligne temporelle éclatée, quiproquos improbables, bras cassés de compétition et une tendance légère mais néanmoins certaine à la scatologie – et ce n'est pas l'affiche qui dira le contraire!

On continue à paraphraser? Benoît Delépine lui-même, à l'origine du même festival, parlait quant à lui des frères Coen, et vantait ce film complètement dingue. On ne peut que le plussoyer: effectivement, le film est complètement dingue. Tentons une expérience elle-même un peu folle: pitcher film...

*Music Hole* n'a pas peur de la caricature, de grossir le trait pour provoquer les rires mais aussi parfois la réflexion sur nos petites vanités et nos grandes lâchetés, ou vice-versa. Pas d'hésitation sur le genre ici, *Music Hole* relève de la comédie potache, façon polar déjanté et azimuté.

Et pour mener à bien ce projet audacieux, il fallait un casting à la hauteur, qui n'hésite pas une seconde à se mettre en danger et à braver le ridicule pour se mettre au service de l'imagination débridée des auteurs.



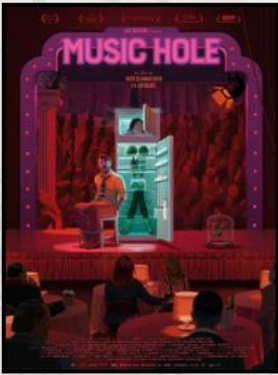


Production belgo-française (réalisation, production et casting), **Music Hole** est avant tout « une histoire belge » – racontée en off, par une voix à l'accent... belge très prononcé (« de Charleroi ou de Liège » ?) – au (très) mauvais goût assumé et déjantée. Une comédie noire avec du sang, du sexe, de l'alcool, des rebondissements, des répliques qui ne brillent pas toujours par leur finesse tandis que d'autres peuvent être savoureuses (« *Même les chiens nous regardent bizarre !* », « *Quand t'as des tranches de mortadelle devant les yeux faut enlever les pistaches* »), une dose de blagues scatos ou scabreuses et une belle galerie de *losers* (interprétés par des artistes peu connu(e)s – à de rares exceptions – mais toutes et tous impeccables, y compris dans les seconds rôles), hommes ou femmes, parmi lesquels un acteur raté, bodybuildé, à l'accent marseillais (!), gigolo d'une vieille prostituée, un tueur dégénéré mental, ou encore des policiers tordus. Si dans un bar est affiché l'écriteau « Mon chien est gentil, attention à ma femme », les personnages féminins s'en sortent pourtant mieux que leurs homologues masculins, souvent bêtes, cupides et/ou violents.

Au début du film, la toute première scène (l'affiche belge en donne un aperçu), puis celles qui suivent peuvent déstabiliser, dérouter voire même choquer le spectateur. En déconstruisant la temporalité, le film prend la forme d'un puzzle éclaté dont les pièces, par le biais de flashbacks, vont s'assembler petit à petit pour reconstituer l'/les histoire(s).

**Music Hole** a été présenté et primé au Festival International du Film Grolandais de Toulouse en 2019. A cette occasion, Jean Dujardin, président du jury, l'avait qualifié de « *Pulp Fiction belge* » et Benoît Delépine, l'un des organisateurs, avait comparé les deux réalisateurs, Gaétan Liekens (le Belge) et David Mutzenmacher (le Français) qui signent ici leur premier long métrage, aux frères Coen. Si les deux cinéastes ne nient pas leur admiration (comme pour Kusturica), c'était peut-être un peu excessif. Il est vrai que l'état d'ébriété des deux intervenants y était probablement pour quelque chose (voir entretien ci-dessous). Une certitude cependant, **Music Hole** s'inscrit dans la continuité d'un certain cinéma belge bien déjanté avec des films comme C'est arrivé près de chez vous, Dikkenek et De la merditude des choses. Et ça c'est déjà une excellent référence ! ;o)





## MUSIC HOLE

**Réalisateur** Gaëtan Liekens, David Mutzenmacher

avec Wim Willaert, Vanessa Guide, Laurence Oltuski, Tom Audenaert, ...

**AMPHORE DU PEUPLE • FIFIGROT 2019**

Francis, comptable un peu loser dans un cabaret de Charleroi, a des problèmes conjugaux avec sa femme, Martine, bien plus jeune et séduisante que lui. Cette dernière semble en effet s'ennuyer de pied ferme avec son époux. Elle ne serait pas contre l'idée de se jeter dans les bras d'un autre ; Francis le sait bien. Pour sauver son mariage, le comptable est prêt à tout : il échafaude alors un plan aussi grotesque que machiavélique pour garder auprès de lui l'amour de sa vie. Sauf que tout ne se passera évidemment pas comme prévu... Quand il rentre une nouvelle fois ivre aux côtés de son fidèle copain Gilbert, une énième dispute éclate avec Martine. Le lendemain, tandis qu'il cherche des glaçons pour rafraîchir son whisky matinal, Francis découvre la tête de sa femme dans le congélateur...

Tel est le point de départ du film, sorte de polar burlesque imbibé de bière pas toujours fraîche, d'hémoglobine et de fluides en tout genre, de dialogues absurdes et de quiproquos improbables. Déjanté et macabre, *Music hole* s'inscrit dans la lignée des comédies loufoques à l'ADN assurément belge. Les deux réalisateurs n'en sont pas à leur première collaboration puisqu'ils avaient déjà co-réalisé en 2014 *José*, primé notamment au Festival de Bruxelles. Ce court-métrage laissait déjà présager l'univers foutraque et l'ambiance singulière de *Music hole*. Si on peut y voir un mélange improbable entre *Dikkenek* et *Pulp fiction*, *Music hole* est assurément un film audacieux. Porté par des personnages complètement barrés et interprétés à la perfection, il nous fait naviguer entre fou rire et horreur : difficile de rester insensible à cette comédie décapante...

Du 13/07/2022 au 02/08/2022

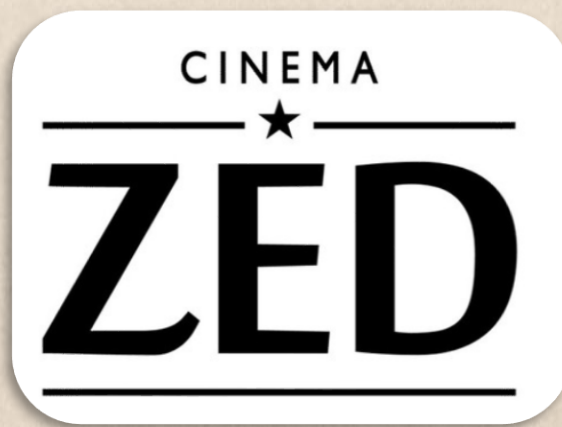
**Durée** 1h23  
**Année** 2019  
**Pays** Belgique, France



Tel est le point de départ du film, sorte de polar burlesque imbibé de bière pas toujours fraîche, d'hémoglobine et de fluides en tout genre, de dialogues absurdes et de quiproquos improbables. Déjanté et macabre, *Music hole* s'inscrit dans la lignée des comédies loufoques à l'ADN assurément belge. Les deux réalisateurs n'en sont pas à leur première collaboration puisqu'ils avaient déjà co-réalisé en 2014 *José*, primé notamment au Festival de Bruxelles. Ce court-métrage laissait déjà présager l'univers foutraque et l'ambiance singulière de *Music hole*. Si on peut y voir un mélange improbable entre *Dikkenek* et *Pulp fiction*, *Music hole* est assurément un film audacieux. Porté par des personnages complètement barrés et interprétés à la perfection, il nous fait naviguer entre fou rire et horreur : difficile de rester insensible à cette comédie décapante...







Même chez les néerlandais on parle de Music Hole ! Dans « Cinema ZED ».

#### **Commentaar**

Een doldwaze thriller over een huwelijks crisis waarin neurose en waanzin elkaar bestuiven, overgoten met de nodige absurde humor. Voor hun langspeeldebuut konden David Mutzenmacher en Gaëtan Liekens rekenen op een indrukwekkende Franstalige cast, en toch zijn het drie Vlamingen die de show stelen: Wim Willaert als leading man in de rol van de ultieme underdog en Tom Audenaert als perverse psychopaat schitteren naast de altijd indrukwekkende Marijke Pinoy.



Traduction

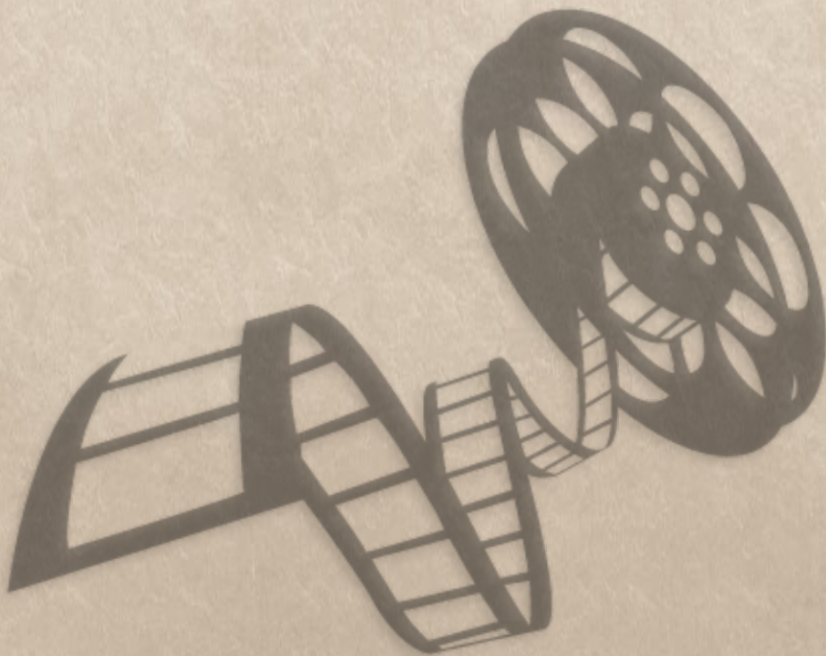
Un thriller déjanté sur une crise conjugale où névrose et folie se pollinisent, le tout agrémenté de l'humour absurde nécessaire. Pour leur premier long métrage, David Mutzenmacher et Gaëtan Liekens ont pu compter sur un casting francophone impressionnant, et pourtant ce sont trois Flamands qui volent la vedette : Wim Willaert en tête d'affiche dans le rôle de l'outsider ultime et Tom Audenaert en tant que psychopathe pervers aux côtés de la toujours impressionnante Mary Pinoy.



---

# La télévision et les vidéos

---



# TV5 MONDE

Sur le plateau de TV5 Monde, ça parle Music Hole. Les 5 journalistes parlent tour à tour de ce film pendant pas moins de 7 minutes !



Lire la vidéo

## Denise Epoté :

« Moi j'ai beaucoup aimé (...) Un film fin et drôle, un savant mélange d'humour noir et d'humour belge.. Tous les personnages sont croqués avec beaucoup de justesse. »

## Michel Cerruti :

« Ce film est génial, j'ai ri d'un bout à l'autre, j'ai eu un plaisir infini à regarder ce film (...) Ce film est une vraie réussite, le montage est d'enfer, le scénario est merveilleusement torturé (...) Meilleur film que j'ai vu ces derniers mois »

## Sarah Doraghi :

« J'ai trouvé que c'était formidable ! (...) J'ai adoré (..) Je me suis dit, il y a encore des gens formidables dont le travail est de nous décrocher des rires»

## Laura Tenoudji :

«J'ai adoré ! On a tous aimé, il est déjanté (...) Il y a aucune longueur, c'est rythmé, c'est délicieux à souhait (...) ça devrait être donné en thérapie, un médicament, on devrait avoir une ordonnance pour aller voir Music Hole»  
« Vous ne pensez pas que ça va devenir un film culte ? Pour moi il y a tout les ingrédients du film culte.»

## Sylvestre Defontaine

«On cite beaucoup Dikkenek mais je trouve que c'est au dessus de Dikkenek»

Pour la première fois, les 5 journalistes sont du même avis à propos de Music Hole et l'ont tous adoré de A à Z !





Extrait Fifigrot

Lors du festival Fifigrot (le Festival International du Film Grolandais à Toulouse), auquel Music Hole a participé, on peut voir des extraits du film dans la présentation du festival sur Canal+



Benoît Delépine dit aussi « Ceux qui l'ont pas vu, je leur conseille de voir le film. C'est extraordinaire. C'est genre les frères Coen mais en encore plus dingue quoi, c'est vraiment génial. J'adore ce film, j'ai adoré ce film. »



Benoit Delépine



A la suite de la projection, Jean Dujardin a parler de Music Hole, le qualifiant de « Pulp Fiction » belge.



Lire la vidéo de Jean Dujardin



« Music Hole qui est un Pulp Fiction belge formidable, super généreux »



**TOUCHE PAS A MON POSTE !**



Music Hole a également fait parler de lui dans Touche pas à mon poste, avec comme invités Vanessa Guide et Anthony Lewis

Lors de l'émission, il est dit que le film est à « Hurler de rire », « Qu'il n'a rien à voir avec les autres » Benjamin Castaldi dit même qu'il est fan du film

**BFM**  
MARSEILLE

Music Hole est apparu sur BFM TV Marseille, avec comme invité, Anthony Lewis

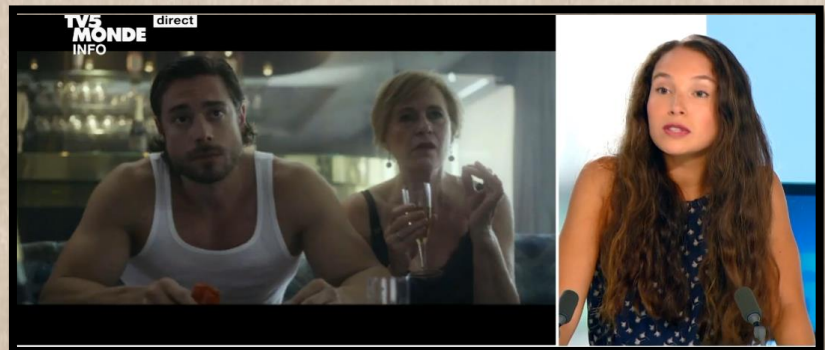


**TV5 MONDE**



Encore une fois, TV5 monde parle de Music Hole. C'est le coup de cœur de Marjorie Adelson qui parle du film.

Il y a même un petit interview de David



**CINE+**



Sur Ciné+, il y a eu un interview de David, Gaëtan et Vanessa Guide



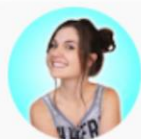


# You Tube

Music Hole est également présent sur Youtube puisque certains cinéastes ont fait des vidéo sur le film, apportant leurs avis et des informations diverses



Lire la vidéo



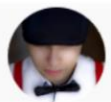
**LEABLABLA**  
4,74 k abonnés

#lucbesson #critiquefilm

MUSIC HOLE - Critique du film à pas louper ! (amour, biscuit et congelo !)

Léa parle de Music Hole, expliquant le film et son avis : « Un montage dynamique et super précis, bourré de détails. Un traitement de la musique et du son hyper frais et intelligent »

« Pourquoi voir ce film ? Il est super drôle (...) le film est hyper bien construit (...) J'ai hâte de voir la suite de ces deux réalisateurs »



**Bonimenteur Français**  
452 abonnés

As tu vu "MUSIC HOLE"?

Lire la vidéo



Le youtubeur parle de Music Hole mais également de David et même de son court-métrage « José ». Ce film est dans son top de 2022. Il le décrit comme « La meilleur comédie de 2022 »



Ce média a réalisé une vidéo sur Music Hole, avec interview et avis.



Music Hole, un polar burlesque à la sauce belge, débarque au cinéma

« Un polar plein d'audace, d'humour et de belgitude assumé, voici Music Hole (...) »

« Humour surréaliste, futures répliques culte. Ajoutez des influences cinématographiques (...) et vous obtenez une des comédies les plus improbables de l'été, Music Hole, un film à ne pas rater. »



Lire la vidéo

# Les radios

Les radios aussi parlent de Music Hole, comme celles-ci



Bruno Duvic parle de Music Hole sur la radio France Inter. Il dit que c'est « Un polar délirant mais millimétré comme du papier à musique. »



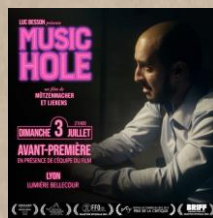
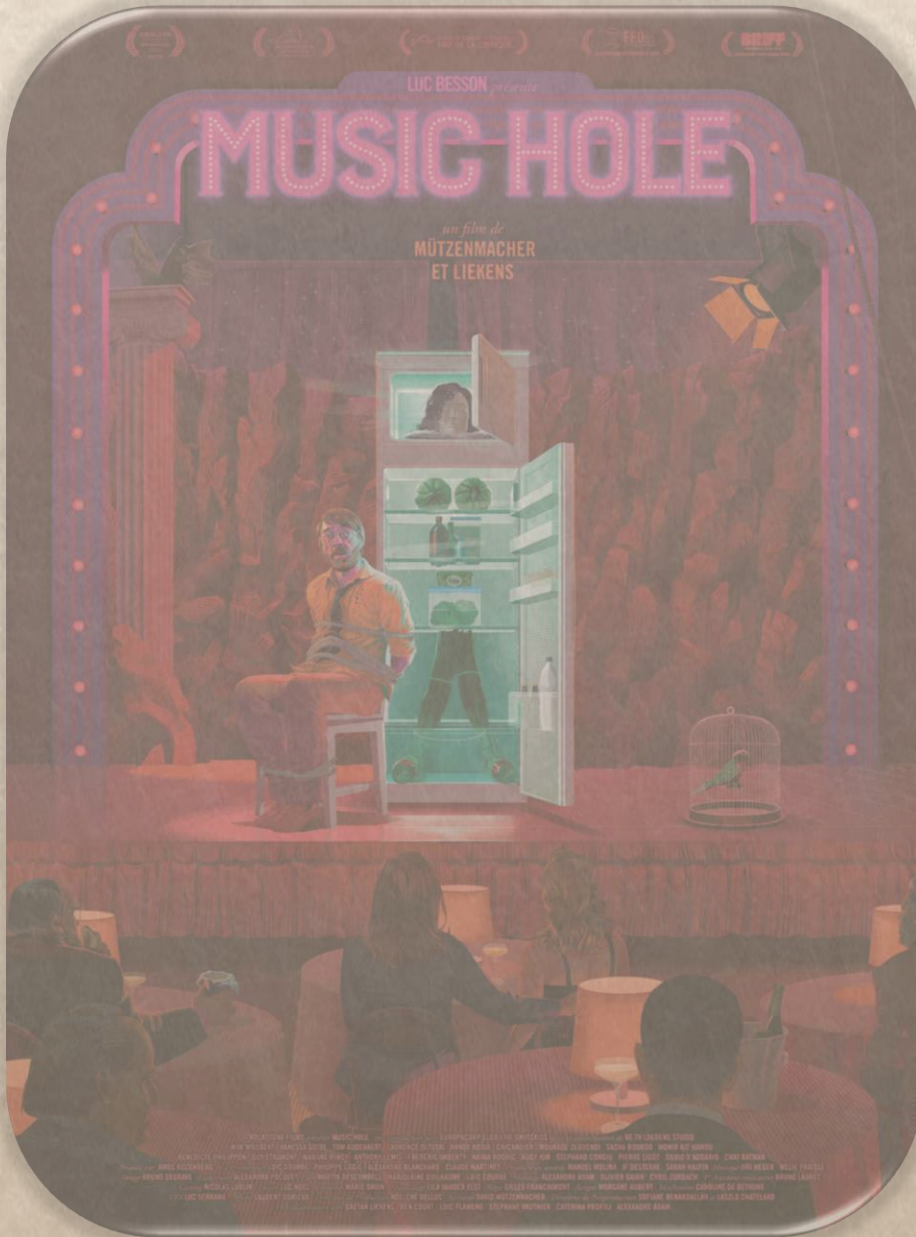
[Lire la vidéo](#)



[Lire la vidéo](#)







**Music Hole**

Présenté par

